Apprendre à discerner en communauté

A- Orientation

« Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux » (Mt 18, 20-21). C'est dans la foi en cette promesse que nous sommes invités à chercher en communauté ce qu'il convient de faire pour témoigner de la bonne nouvelle du règne de Dieu. Chercher ensemble, en se mettant à l'écoute de l'Esprit Saint, ce qu'il convient de faire, c'est cela le discernement communautaire.

Le discernement ecclésial est déjà largement pratiqué dans les premières communautés chrétiennes ; de multiples épisodes le montrent. Actes 15 décrit le déroulement de ce que l'on appelle le « concile de Jérusalem », une controverse qui amène l'assemblée des « *apôtres et presbytres* » à écouter, délibérer, puis rédiger une lettre qui commence par cette célèbre expression « *L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé…* ».

Comme ces premières communautés, chacune de nos communautés est appelée à se convertir pour être toujours plus fidèle à sa mission et au témoignage évangélique. Mais comment répondre, ensemble, à cet appel alors même que nous sommes différents et envisageons les choses différemment ?

Le *Document final* du Synode sur la synodalité[1] donne des pistes. Il souligne (n° 82) que « Le discernement ecclésial n'est pas une technique d'organisation, mais une pratique spirituelle à vivre dans la foi ». Au centre du discernement communautaire, il y a l'écoute de l'Esprit-Saint qui parle au cœur de chacune et chacun, et à travers la parole des autres.

[1] Réuni par le pape François, le Synode sur la synodalité s'est conclu en octobre 2024 par la publication d'un *Document final*, voté par les membres de l'assemblée synodale et promulgué par le pape, qui le confie à l'Église comme « une référence qui fait autorité pour la vie et la mission de l'Église ».

B- Focus local

Plusieurs étapes marquent dans notre diocèse la prise de conscience de l'importance du discernement communautaire. Avec le synode diocésain (2016) et depuis lors, des « pas » ont été faits pour encourager le discernement communautaire, notamment au niveau des paroisses, avec entre autres :

- la réunion d'une assemblée paroissiale annuelle, où chacun est encouragé à prendre la parole et, avec les autres, à chercher les meilleurs chemins pour être missionnaires ensemble ;
- la consultation des paroissiens lors de l'appel de nouveaux membres d'EAP.

Le synode sur la synodalité qui s'est conclu en octobre 2024 a été à l'origine d'un nouveau dynamisme. Apprendre à discerner ensemble est indispensable à la bonne « marche ensemble » de nos communautés.

C- Questionnement

- Dans notre diocèse, il est recommandé que chaque paroisse tienne une assemblée paroissiale chaque année. Est-ce que j'y participe ?
- Ce rendez-vous paroissial est-il l'occasion d'un discernement ensemble sur certaines questions, et de le porter à la connaissance de tous ?
- Dans nos assemblées paroissiales comme dans tout autre moment de discernement ecclésial communautaire, comment nous y prenons-nous pour discerner ensemble ? Chacun peut-il s'exprimer ? Quelle place faisons-nous à l'Esprit Saint ? Et que faisons-nous des conflits ?

Comment pourrions-nous progresser ?
- Qu'apporte ce discernement commun à la vie de la paroisse ? Quelles joies ? Quelles difficultés ?
- Au travers de ces questionnements, y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse – en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Actes 15, 1-31

Des gens venus de Judée et d'Antioche enseignaient les frères en disant : " Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse, vous ne pouvez pas être sauvés. " Cela provoqua un affrontement ainsi qu'une vive discussion engagée par Paul et Barnabé contre ces gens-là. [...]

Les apôtres et les anciens se réunirent pour examiner cette affaire. [...] Alors les apôtres et les anciens décidèrent avec toute l'Église de choisir parmi eux des hommes qu'ils enverraient à Antioche avec Paul et Barnabé. [...] Voici ce qu'ils écrivirent : " [...] L'Esprit-Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas faire peser sur vous d'autres obligations que celles-ci : vous abstenir des viandes offertes aux idoles, du sang, des viandes non saignées et des unions illégitimes. Vous agirez bien, si vous vous gardez tout cela. Bon courage ! " On laissa donc partir les délégués, et ceux-ci descendirent alors à Antioche. Ayant réuni la multitude des disciples, ils remirent la lettre. À sa lecture, tous se réjouirent du réconfort qu'elle apportait.

Adsumus, Sancte Spiritus **- Prière d'invocation à l'Esprit Saint pour une assemblée ecclésiale de discernement**

Nous voici devant Toi, Esprit Saint ; en Ton Nom, nous sommes réunis.

Toi notre seul conseiller, viens à nous, demeure avec nous, daigne habiter nos cœurs.

Enseigne-nous vers quel but nous orienter ; montre-nous comment nous devons marcher ensemble.

Nous qui sommes faibles et pécheurs, ne permets pas que nous provoquions le désordre.

Fais en sorte que l'ignorance ne nous entraîne pas sur une fausse route, ni que la partialité influence nos actes.

Que nous trouvions en Toi notre unité sans nous éloigner du chemin de la vérité et de la justice, en avançant ensemble vers la vie éternelle.

Nous Te le demandons à Toi, qui agis en tout temps et en tout lieu, dans la communion du Père et du Fils, pour les siècles des siècles. Amen.

Homélie prononcée par le pape Léon au Jubilé des équipes synodales (26 octobre 2025)

« Aidez-nous à comprendre que, dans l'Église avant toute différence, nous sommes appelés à marcher ensemble à la recherche de Dieu pour nous revêtir des sentiments du Christ ; aidez-nous à élargir l'espace ecclésial afin qu'il devienne collégial et accueillant. Cela nous aidera à vivre avec confiance et dans un esprit nouveau les tensions qui traversent la vie de l'Église [...] en laissant l'Esprit les transformer afin qu'elles ne deviennent pas des oppositions idéologiques ni des polarisations nuisibles. »

E. Pour agir et aller plus loin

Lire le *Document final* du synode sur la synodalité :

https://www.synod.va/content/dam/synod/news/2024-10-26_final-document/FRA---Documento-finale.pdf

Comprendre **comment se déroule une conversation dans l'Esprit** :

https://www.synod.va/content/dam/synod/common/communication-toolkit/infographics/conversatio/Conv_Spirit_Mod-2_FRA.pdf

La conversation dans l'Esprit – un outil au service du discernement communautaire Concrètement, c'est un temps d'échange qui vise à se mettre, ensemble, à l'écoute de l'Esprit Saint. Il est organisé par tables de 5 à 10 personnes. Ce temps est animé par un facilitateur ou une facilitatrice, qui est garant de la circulation de la parole dans le groupe.
La conversation dans l'Esprit propose un cadre qui requiert pour les participants (DF n° 84) :
- un temps convenable pour se préparer par la prière, l'écoute de la Parole de Dieu et la réflexion
- la question soumise au discernement doit avoir été préparée par chacun avec un degré d'information suffisant
- une écoute attentive et respectueuse de la parole de chacun
- une disposition intérieure de liberté à l'égard de ses intérêts personnels et collectifs, et un engagement dans la recherche du bien commun
- la recherche d'un consensus le plus large possible, qui émergera à travers ce qui fait le plus brûler les cœurs (cf. Lc 24, 32), sans masquer les conflits ni chercher des compromis au rabais.

En savoir plus : https://osonslasynodalite.fr/videos

Contact : animation.spirituelle@eveche-creteil-cef.fr

F. Témoignages

Démarche de discernement communautaire menée à la paroisse St Germain de Fontenay-sous-Bois, qui met à disposition les outils créés à cette occasion :**https://osonslasynodalite.fr/**

Vivre et agir en chrétiens en famille

A- Orientation

Lumen Gentium au n°35 soulignait que la famille est le terrain « où la religion chrétienne pénètre toute l'organisation de la vie et la transforme chaque jour davantage ». C'est là que se déploie l'appel à la sainteté des couples, là que chacun des membres se donne afin de servir les autres, leur permettre de grandir.

Alors comment accompagner, soutenir le déploiement de la vie baptismale à l'intérieur de la famille afin qu'elle devienne, par sa vie, témoin du Christ ?

B- Focus local

Les familles dans le Val-de-Marne sont diverses. Les chiffres de l'INSEE de 2022 donnent les éléments suivants. Parmi les familles dénombrées, on compte 31 6 % de couples sans enfant, 45,5% de couples avec au moins 1 enfant et 22,8% de familles monoparentales.

Dans notre diocèse, l'histoire de la pastorale des familles est déjà ancienne. Notre Eglise diocésaine a toujours eu à cœur de se faire proche des familles et de les accompagner dans ce qu'elles avaient à vivre. Aujourd'hui, 5 équipes diocésaines apportent soutien aux paroisses dans l'accompagnement des familles : Equipes pastorale du mariage, Familles, GPS (Grands-Parents, Séniors), Pastorale Se DiRe (personnes séparées, divorcées, réengagées) et Foi et homosexualité.

C- Questionnement

- En quoi ma famille est-elle pour moi un lieu de ressourcement et de témoignage ? En quelles circonstances cela se manifeste-t-il plus clairement ?
- Pour vivre en chrétien en famille, de quel soutien ai-je besoin ? Est-ce que je me sens nourri, accompagné dans ce pan de ma vie ? Ai-je un lieu de partage de mes interrogations, difficultés ? Un lieu pour mon couple, pour mon rôle de parents, d'accompagnant de mes parents âgés ?
- En paroisse, en communauté, comment les familles me semblent-elles prises en compte ?
- Quelles situations familiales particulières rencontrons-nous et sont à accompagner : familles monoparentales, concubinage, personnes divorcées, personnes homosexuelles…
- Ai-je déjà eu l'occasion de connaître des mouvements conjugaux et familiaux ? Certains mouvements ont des propositions clé-en-main pour les paroisses (Equipes Tandem, Parcours ensemble…). En avons-nous l'information ?
- Au travers de ces questionnements, y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse – en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Lettre de saint Paul apôtre aux Colossiens (Col 3, 12-21)

Frères, puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes sanctifiés, aimés par lui, revêtez-vous de tendresse et de compassion, de bonté, d'humilité, de douceur et de patience. Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire.
Le Seigneur vous a pardonné : faites de même. Par-dessus tout cela, ayez l'amour, qui est le lien le plus parfait. Et que, dans vos cœurs, règne la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés, vous qui formez un seul corps. Vivez dans l'action de grâce.

Que la parole du Christ habite en vous dans toute sa richesse ; instruisez-vous et reprenez-vous les uns les autres en toute sagesse ; par des psaumes, des hymnes et des chants inspirés, chantez à Dieu, dans vos cœurs, votre reconnaissance. Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.
Vous les femmes, soyez soumises à votre mari ; dans le Seigneur, c'est ce qui convient. Et vous les hommes, aimez votre femme, ne soyez pas désagréables avec elle. Vous les enfants, obéissez en toute chose à vos parents ; cela est beau dans le Seigneur. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager.

***Lumen Gentium* n°35**

Le terrain d'exercice et l'école par excellence de l'apostolat des laïcs se trouvent là, dans la famille où la religion chrétienne pénètre toute l'organisation de la vie et la transforme chaque jour davantage. Là, les époux trouvent leur vocation propre : être l'un pour l'autre et pour leurs enfants témoins de la foi et de l'amour du Christ. La famille chrétienne proclame hautement à la fois les

vertus du Royaume de Dieu et l'espoir de la vie bienheureuse. Ainsi, par son exemple et par son témoignage, elle est la condamnation du monde pécheur et la lumière pour ceux qui cherchent la vérité.

***Amoris Laetitia* n°184**

Par le témoignage, et aussi par la parole, les familles parlent de Jésus aux autres, transmettent la foi, éveillent le désir de Dieu et montrent la beauté de l'Évangile ainsi que le style de vie qu'il nous propose. Ainsi, les couples chrétiens peignent le gris de l'espace public, le remplissant de la couleur de la fraternité, de la sensibilité sociale, de la défense de ceux qui sont fragiles, de la foi lumineuse, de l'espérance active. Leur fécondité s'élargit et se traduit par mille manières de rendre présent l'amour de Dieu dans la société.

***Directoire pour la catéchèse* n°227**

La famille est une annonce de la foi en tant que lieu naturel où la foi peut être vécue de manière simple et spontanée. Celle-ci « a une prérogative unique : transmettre l'Évangile en l'enracinant dans un ensemble de profondes valeurs humaines. Sur cette base humaine, l'initiation à la vie chrétienne est plus profonde : l'éveil au sens de Dieu, les premiers pas dans la prière, l'éducation de la conscience morale et la formation du sens chrétien de l'amour humain, conçu comme le reflet de l'amour de Dieu créateur et Père. Il s'agit en somme d'une éducation chrétienne plus témoignée qu'enseignée, plus occasionnelle que systématique, plus permanente et quotidienne que structurée selon des périodes ».

E. Pour agir et aller plus loin

- Contacter le **Service de la pastorale des familles** : pastorale.familiale@eveche-creteil.cef.fr

- Lire ***Amoris laetitia*** : Exhortation apostolique sur l'amour dans la famille (19 mars 2016)

- Des **mouvements familiaux** :

AFC (Associations familiales catholiques)

Equipes Notre Dame (Les Équipes Notre-Dame - END)

Vivre et Aimer (Vivre et Aimer - Accueil)

CANA (CANA, pour prendre soin de son couple)

Chrétiens divorcés, chemin d'espérance (CDCE),

CNDA (Communion Notre-Dame de l'Alliance)

DUEC (devenirunenchrist.net)

Reconnaissance (Reconnaissance : Association de parents de personnes homosexuelles)

Faire communauté avec les personnes en situation de handicap

A- Orientation

Dans les Evangiles, nous voyons Jésus se faire proche de personnes aveugles, paralysées, épileptiques… C'est un appel pour chacun et en Eglise.
Faire communauté ensemble est un défi à relever ! Il s'agit de se laisser transformer par la rencontre de l'autre, avec nos différences et nos fragilités, dans un partage des compétences et un enrichissement mutuel. Nos vulnérabilités peuvent devenir richesses à partager.
Faire avec les personnes handicapées, qu'elles puissent prendre des responsabilités, tout en tenant compte des fragilités spécifiques de chacun.
Savoir s'adapter représente un véritable défi pour toute la société. Vivre l'inclusion, c'est l'affaire de tous. C'est aussi le projet de Dieu pour l'humanité dans la communion bienheureuse.



B- Focus local

Dans le Val-de-Marne, il existe de nombreuses structures de soins et d'accueil des personnes en situation de handicap mais il y a également un grand nombre de personnes isolées par leur handicap.
Des orientations départementales sont signes d'une volonté politique d'accompagnement du handicap.
Dans l'Eglise du Val-de-Marne, divers mouvements et associations sont en lien avec les personnes handicapées. Nos paroisses sont plus ou moins accueillantes.
Beaucoup d'efforts restent à faire pour l'accessibilité, l'accueil, l'inclusion et la participation de tous afin de faire Eglise ensemble.

C- Questionnement

- Est-ce que je connais autour de moi des personnes en situation de handicap, des lieux accueillant des personnes handicapées ?
- Est-ce que ma paroisse accueille régulièrement ou occasionnellement des personnes handicapées (seules ou en groupe) ?
- Des personnes handicapées sont-elles appelées en responsabilité (EAP, caté, catéchuménat, liturgie…) ? Y a –t-il des raisons objectives à la situation ?
- Savons-nous repérer leurs talents ? Qu'est-ce qui éventuellement fait obstacle ?
- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse – en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Mt 11,25 En ce temps-là, Jésus prit la parole et dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. »

Mc 2, 3-12 Arrivent des gens qui lui amènent un paralysé, porté par quatre hommes. Comme ils ne peuvent l'approcher à cause de la foule, ils découvrent le toit au-dessus de lui, ils font une ouverture, et descendent le brancard sur lequel était couché le paralysé. Voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : « Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. » […]
« Eh bien ! Pour que vous sachiez que le Fils de l'homme a autorité pour pardonner les péchés sur la terre… – Jésus s'adressa au paralysé – je te le dis, lève-toi, prends ton brancard, et rentre dans ta maison. »
Il se leva, prit aussitôt son brancard, et sortit devant tout le monde. Tous étaient frappés de stupeur et rendaient gloire à Dieu, en disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil. »

Lc 18, 35-43 Alors que Jésus approchait de Jéricho, un aveugle mendiait, assis au bord de la route. Entendant la foule passer devant lui, il s'informa de ce qu'il y avait. On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen qui passait. Il s'écria : « Jésus, fils de David, prends pitié de moi ! »
Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour le faire taire. Mais lui criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! »
Jésus s'arrêta et il ordonna qu'on le lui amène. Quand il se fut approché, Jésus lui demanda :
« Que veux-tu que je fasse pour toi ? » Il répondit : « Seigneur, que je retrouve la vue. »
Et Jésus lui dit : « Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. »
À l'instant même, il retrouva la vue, et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, voyant cela, adressa une louange à Dieu.

Message du Pape François à l'occasion de la journée internationale es personnes handicapées, 3 décembre 2022
« Le magistère de la fragilité est un charisme avec lequel vous pouvez – sœurs et frères en situation de handicap – enrichir l'Église. Votre présence « peut aider à transformer les réalités dans lesquelles nous vivons, en les rendant plus humaines et plus accueillantes. Sans vulnérabilité, sans limites, sans obstacles à surmonter, il n'y aurait pas de véritable humanité ». (…) je souhaite que chaque communauté chrétienne s'ouvre à la présence de sœurs et de frères en situation de handicap, en veillant toujours à les accueillir et à les inclure pleinement. »

Document suite à la rencontre nationale à Lourdes (sept. 2016) : « Avec un handicap, passionnément vivants »
L'inclusion et la reconnaissance des personnes avec handicap est d'abord du domaine de l'éthique. Elles ont un témoignage unique à donner au monde et à l'Eglise concernant la fragilité et la dignité de toute vie. Par leur façon de vivre leur handicap et leur espérance, elles donnent un éclairage nouveau sur l'expérience du mystère pascal, de la croix à la plénitude de la vie en Christ. (…)
Nous sommes d'abord invités à écouter cette parole [celle des chrétiens en situation de handicap], à la recueillir, à la faire entendre, avec le respect, l'attention et l'intérêt pour une parole inconnue, qui manquait jusqu'alors. Chaque baptisé a une parole unique à apporter à l'édification de l'Eglise. [Ces personnes nous disent :] 'Nous voulons mettre notre grain de sel dans la cuisine du diocèse'.

E. Pour agir et aller plus loin

- Pastorale des Personnes Handicapées : pasto.handicap@eveche-creteil.cef.fr
- Pédagogie Catéchétique Spécialisée : genevieve.delarue@eveche-creteil.cef.fr
- Site web du diocèse : https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/vivre-notre-foi/sante/#1562923060033-9d9a8755-b648

Accueillir les personnes migrantes

A- Orientation

« Nous avons à nous interroger sur ce qui conduit bien des personnes à demander l'accueil à notre pays, pour d'autres raisons que la guerre. Le Val-de-Marne, par ses habitants, est riche de liens avec les pays du monde entier qui nous font aussi partager leurs drames. Le défi de l'accueil des migrants est immense : il ne peut pas reposer seulement sur les seules capacités des collectivités, nous le savons bien. » (Mgr Dominique Blanchet, évêque de Créteil)

B- Focus local

Les migrations dans le monde concernent 300 millions de personnes soit environ 3,8 % de la population mondiale.
C'est un phénomène en croissance depuis l'an 2000, + 62 % dans le monde, +36% en France.
François Héran, spécialiste des migrations, rappelle que 31 % de la population française est liée à l'immigration sur trois générations, mais seulement 5 % ont leurs quatre grands-parents immigrés. Cela signifie qu'un brassage des populations s'effectue au fur et à mesure des générations par des unions mixtes, dont le nombre est très élevé en France.
Le Val-de-Marne est le deuxième département métropolitain en nombre d'immigrés par rapport à sa population (22,6 %), après la Seine-Saint-Denis (31,4 %).

Dans notre département, de nombreuses personnes migrantes (laïcs et ordonnés) font partie de nos communautés chrétiennes et de nombreuses associations aident les migrants récemment arrivés pour leurs besoins essentiels.

C- Questionnement

A quelles occasions rencontrons-nous des personnes migrantes ?
- Comment vivons-nous cette interculturalité ? Pouvons-nous nommer des joies, des difficultés ?
- Avons-nous des résistances ?
- Comment nous aider mutuellement à découvrir nos richesses ?

Dans nos paroisses, avec les personnes migrantes :
- Comment vivre ensemble notre mission baptismale ?
- Qu'est ce qui est source de joie, de questionnements ?

Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse – en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Ancien Testament :

Lévitique 19, 33 – 34
Quand un immigré résidera avec vous dans votre pays, vous ne l'exploiterez pas. L'immigré qui réside avec vous sera parmi vous comme un israélite de souche, et tu l'aimeras comme toi-même, car vous-mêmes avez été immigrés au pays d'Égypte.

Jérémie 22, 3 – 5
Ainsi parle le Seigneur : Pratiquez le droit et la justice, délivrez l'exploité des mains de l'oppresseur, ne maltraitez pas l'immigré, l'orphelin et la veuve, ne leur faites pas violence ; et ne versez pas en ce lieu le sang de l'innocent.

Nouveau Testament :

Lettre aux Galates 3, 27 – 28
En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus.

Livre de l'Apocalypse 7, 9
Après cela, j'ai vu : et voici une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues. Ils se tenaient debout devant le Trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main.

Fratelli Tutti Pape François (octobre 2020)

41. Je comprends que, face aux migrants, certaines personnes aient des doutes et éprouvent de la peur. Je considère que cela fait partie de l'instinct naturel de légitime défense. Mais il est également vrai qu'une personne et un peuple ne sont féconds que s'ils savent de manière créative s'ouvrir aux autres. J'invite à dépasser ces réactions primaires, car « le problème, c'est quand [les doutes et les craintes] conditionnent notre façon de penser et d'agir au point de nous rendre intolérants, fermés, et peut-être même – sans nous en rendre compte – racistes. Ainsi, la peur nous prive du désir et de la capacité de rencontrer l'autre. »

129. Nos efforts vis-à-vis des personnes migrantes qui arrivent peuvent se résumer en quatre verbes : accueillir, protéger, promouvoir et intégrer […] pour construire des villes et des pays qui, tout en conservant leurs identités culturelles et religieuses respectives, soient ouvertes aux différences et sachent les valoriser sous le signe de la fraternité humaine.

Dilexi te Pape Léon XIV (octobre 2025)

73. L'expérience de la migration accompagne l'histoire du Peuple de Dieu. Abraham part sans savoir où il va ; Moïse guide le peuple en pèlerinage à travers le désert ; Marie et Joseph fuient en Égypte avec l'Enfant. Le Christ lui-même, qui « est venu chez lui, et les siens ne l'ont pas accueilli » (Jn 1, 11), a vécu parmi nous comme un étranger. C'est pourquoi l'Église a toujours reconnu dans les migrants une présence vivante du Seigneur qui, au jour du jugement, dira à ceux qui seront à sa droite : « J'étais étranger et vous m'avez accueilli » (Mt 25, 35).

E. Pour agir et aller plus loin

- Département de la Solidarité. Annalisa Morabito : annalisa.morabito@eveche-creteil.cef.fr
- Délégué de la Pastorale des Migrants et des Réfugiés : christophe.astambide@gmail.com
- Missionnée pour le projet « D'ici et d'ailleurs » : isabelle.roustang@gmail.com

F. Témoignages

Vidéo, interviews … sur « D'ici et d'ailleurs » : en cours de préparation

Vivre de l'Eucharistie

A- Orientation

L'Eucharistie est au cœur de la vie chrétienne, elle en est la source et le sommet. En elle, le Christ ressuscité se rend présent au milieu de son peuple. Dans l'Eucharistie, nous célébrons le mémorial de la Pâque du Christ, sa mort et sa résurrection. Le Christ s'y rend présent, aujourd'hui, pour le

salut du monde. Ce mémorial est sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité. En partageant le même pain et la même coupe, nous sommes unis au Christ et les uns aux autres et nous sommes appelés à devenir ce que nous recevons : le Corps du Christ pour le monde. Dans l'Eucharistie, le Christ se donne en nourriture et rassemble tous les fidèles en un seul corps : l'Église.

L'Église vit de l'Eucharistie. Devant la grandeur de ce sacrement indispensable pour nous enraciner dans le Christ et nous unir les uns aux autres, elle nous encourage à en vivre le plus possible. Le Concile Vatican II nous invite à redécouvrir l'Eucharistie comme source vivante de la grâce, qui nourrit en nous la foi, nous sanctifie, façonne la communauté et envoie les baptisés en mission. Recevoir et célébrer ce don est en effet une joie et une responsabilité. L'Eucharistie nous centre sur le Christ, nous fait grandir dans la communion fraternelle et nous envoie vivre l'Évangile au cœur de nos vies quotidiennes, en reconnaissant toujours le Christ dans les plus pauvres.

B- Focus local

Dans notre diocèse, les communautés paroissiales se rassemblent fidèlement autour de l'Eucharistie tous les dimanches et parfois aussi en semaine. Ces célébrations sont des lieux de rencontre, de prière, de fraternité et de soutien spirituel pour les croyants de tous âges, de tous milieux et de toutes origines.

L'attention que nous portons à l'accueil, à la participation de tous et au lien entre liturgie et solidarité doit manifester combien l'Eucharistie transforme nos communautés, les unit, les ouvre au monde et les ancre sur le Christ. Des équipes liturgiques, des chorales, des servants d'autel, des lecteurs, des ministres extraordinaires de la communion participent activement à la qualité et à la beauté des célébrations et manifestent la dimension communautaire de l'Eucharistie. Le rayonnement de la communauté paroissiale, nourrie de l'Eucharistie, se manifeste également dans la vie de charité.

C- Questionnement

- Quelle place l'Eucharistie occupe-t-elle dans ma vie chrétienne aujourd'hui ?
- Qu'est-ce qui me nourrit, me touche ou me questionne dans la célébration de la messe ?
- Ai-je déjà pris le temps de mieux comprendre les gestes, les paroles, les temps de la messe ?
- Comment est-ce que je comprends le fait que le Christ se rend réellement présent à chaque Eucharistie ?
- Comment est-ce que je me prépare à recevoir le Corps du Christ ?
- Qu'est-ce qui m'aide à entrer dans la célébration ? Qu'est-ce qui m'en empêche ?
- Si quelqu'un me demandait : « Pourquoi aller à la messe ? », qu'est-ce que je lui répondrais ?
- Quel lien est-ce que je fais entre l'Eucharistie et la vie fraternelle, le service des autres, l'engagement dans la société ?
- Au travers de ces questionnements, y a-t-il un appel à entendre ? Personnel - en paroisse - en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Évangile selon saint Luc
Puis, ayant pris du pain et rendu grâce, il le rompit et le leur donna, en disant : « Ceci est mon corps, donné pour vous. Faites cela en mémoire de moi. » Et pour la coupe, après le repas, il fit de même, en disant : « Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon sang répandu pour vous. » (Lc 22,19-20)

Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent (…) « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. (Lc 24, 30-35).

Première lettre aux Corinthiens
Ainsi donc, chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez cette coupe, vous proclamez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. Et celui qui aura mangé le pain ou bu la coupe du Seigneur d'une manière indigne devra répondre du corps et du sang du Seigneur. On doit donc s'examiner soi-même avant de manger de ce pain et de boire à cette coupe. Celui qui mange et qui boit mange et boit son propre jugement s'il ne discerne pas le corps du Seigneur. (1 Co 11,23-29)

Concile Vatican II – Sacrosanctum Concilium
Notre Sauveur, à la dernière cène, la nuit où il était livré, institua le sacrifice eucharistique de son Corps et de son Sang pour perpétuer le sacrifice de la croix au long des siècles, jusqu'à ce qu'il vienne, et pour confier ainsi à l'Église, son Épouse bien-aimée, le mémorial de sa mort et de sa résurrection : sacrement de l'amour, signe de l'unité, lien de la charité, banquet pascal dans lequel le Christ est mangé, l'âme est comblée de grâce, et le gage de la gloire future nous est donné. (n°47)

Concile Vatican II – Lumen Gentium
La participation au sacrifice eucharistique est la source et le sommet de toute la vie chrétienne. (n°11)

Saint Jean-Paul II – Ecclesia de Eucharistia
Chaque fois que l'Église la célèbre, les fidèles peuvent en quelque sorte revivre l'expérience des deux disciples d'Emmaüs : « Leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent. » Lc 24, 31). » (n°6)

Le culte rendu à l'Eucharistie en dehors de la Messe est d'une valeur inestimable dans la vie de l'Église. Ce culte est étroitement uni à la célébration du Sacrifice eucharistique. La présence du Christ sous les saintes espèces conservées après la Messe – présence qui dure tant que subsistent les espèces du pain et du vin – découle de la célébration du Sacrifice et tend à la communion sacramentelle et spirituelle.

Il revient aux pasteurs d'encourager, y compris par leur témoignage personnel, le culte eucharistique, particulièrement les expositions du Saint-Sacrement, de même que l'adoration devant le Christ présent sous les espèces eucharistiques. Il est bon de s'entretenir avec Lui et, penchés sur sa poitrine comme le disciple bien-aimé (cf. Jn 13, 25), d'être touchés par l'amour infini de son cœur. (n°25)

Pape François – Desiderio Desideravi
« Dans l'Eucharistie et dans tous les Sacrements, nous avons la garantie de pouvoir rencontrer le Seigneur Jésus et d'être atteints par la puissance de son Mystère Pascal. La puissance salvatrice du sacrifice de Jésus, de chacune de ses paroles, de chacun de ses gestes, de chacun de ses regards, de chacun de ses sentiments, nous parvient à travers la célébration des sacrements. » (n°11)

E. Pour agir et aller plus loin

Un MOOC (cours en ligne gratuit et ouvert à tous) :

https://www.formation-catholique.fr/courses/mooc-de-la-messe/

Sport et foi

A- Orientation

Dans le monde d'aujourd'hui, le sport occupe une place importante : quels que soient le sport

pratiqué, le degré de pratique, la démarche (loisirs, compétition…), à travers le sport, de plus en plus de personnes expérimentent l'importance de la vie du corps. Or notre foi de chrétiens, fondée sur un Dieu qui se révèle dans notre humanité, nous rappelle que c'est tout entiers, « corps et âme », que nous avons été créés et que nous cheminons vers le Royaume de Dieu. A travers le sport, de nombreux aspects de notre vie, tant individuelle que collective, sont en jeu. Notre foi ne peut y être étrangère, elle peut même y trouver un lieu pour se dire.

B- Focus local

Le sport est très présent dans le Val-de-Marne avec 1940 clubs ou associations sportives rassemblant 264 500 licenciés, 6 fédérations sportives y ayant leur siège, la Maison du Hand installée à Créteil et l'Agence Nationale du Sport à Ivry, 32 centres de préparation aux Jeux de Paris 2024, l'INSEP dans le Bois de Vincennes, 149 sportifs de haut niveau ayant gagné 24 médailles lors des 3 derniers Jeux Olympiques et Paralympiques d'été, plus de 20 courses à pieds ou évènements sportifs d'envergure régionale organisés chaque année dans le Val de Marne, dont les Jeux du Val de Marne rassemblant 120 000 participants… Au sein de notre Eglise diocésaine, l'évènement des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 a permis de faire briller la flamme (du Kérygme !) sur l'engagement d'un grand nombre de baptisés et de communautés dans la pratique d'une activité sportive ou physique en lien avec leur foi. C'est de cet évènement qu'est née la devise actuelle du diocèse : "plus loin, plus haut, plus frères !"

C- Questionnement

- Vous pratiquez ou avez pratiqué une activité physique ou sportive : qu'est-ce que cela vous apporte physiquement, humainement, socialement ?
- En quoi selon vous le sport peut-il être une activité spirituelle ?
- Connaissez-vous autour de vous des évènements sportifs qui rassemblent des personnes ? Vous est-il déjà arrivé d'y participer ? Était-ce en lien avec d'autres confessions ou religions ?
- En équipe (paroisse, service, mouvement, établissement d'enseignement catholique…), avez-vous déjà réfléchi au sujet des liens entre les activités physiques et sportives et la foi ?
- Pour intégrer le sport comme lieu d'annonce possible, y a-t-il un appel à entendre ? Personnel - en paroisse - en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

Et maintenant, à vos barques, prêts, partez !

D- Ressources

2ème Lettre à Timothée 4,3-8
Toi, en toute chose garde la mesure, supporte la souffrance, fais ton travail d'évangélisateur, accomplis jusqu'au bout ton ministère. Moi, en effet, je suis déjà offert en sacrifice, le moment de mon départ est venu. J'ai mené le bon combat, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la foi. Je n'ai plus qu'à recevoir la couronne de la justice : le Seigneur, le juste juge, me la remettra en ce jour-là, et non seulement à moi, mais aussi à tous ceux qui auront désiré avec amour sa Manifestation glorieuse.

Lettre aux Philippiens 3,8-14
Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort, avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts. Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus. Frères, quant à moi, je ne pense pas avoir déjà saisi cela. Une seule chose compte : oubliant ce qui est en arrière, et lancé vers l'avant, je cours vers le but en vue du prix auquel Dieu nous appelle là-haut dans le Christ Jésus.

Pape François, Message aux sportifs, mai 2024

Le sport joue un rôle de plus en plus important dans la société, façonnant la vie quotidienne de nombreuses personnes. C'est une manière d'occuper le temps libre qui suscite des intérêts et des occasions de rencontre, rassemble, crée une communauté, dynamise la vie de manière ordonnée et favorise les rêves, en particulier chez les jeunes générations. C'est pourquoi il est nécessaire de mettre en place une pastorale du sport et de l'éducation aux valeurs authentiques de la compétition.

Lettre de Léon XIV « La vie en abondance » sur la valeur du sport, publiée juste avant les Jeux d'Hiver 2026 de Milan – Cortina
Tout cela trouve son horizon ultime dans la promesse biblique qui donne son titre à cette Lettre : « la vie en abondance ». Il ne s'agit pas d'une accumulation de succès ou de performances, mais d'une plénitude de vie qui intègre le corps, les relations et l'intériorité. D'un point de vue culturel, la vie en abondance invite à libérer le sport des logiques réductrices qui le transforment en simple spectacle ou consommation. D'un point de vue pastoral, elle incite l'Église à se faire présence pour accompagner, discerner et susciter l'espérance. Le sport peut ainsi devenir véritablement une école de vie, où l'on apprend que l'abondance ne naît pas de la victoire à tout prix, mais du partage, du respect et de la joie de cheminer ensemble.

Homélie du Pape Léon XIV, Jubilé du Sport, 15 juin 2025
Dans une société compétitive où il semble que seuls les forts et les gagnants méritent de vivre, le sport enseigne aussi à perdre, en confrontant l'homme, dans l'art de la défaite, à l'une des vérités les plus profondes de sa condition : la fragilité, la limite, l'imperfection. Cela est important, car c'est à partir de l'expérience de cette fragilité que l'on s'ouvre à l'espérance.

Mgr Dominique Blanchet, pour le lancement de l'année Olympique et Paralympique, janvier 2024
" Sport et fraternité" sont les maitres mots de cette année 2024, année des Jeux à Paris. Il se trouve que la devise des Jeux « Plus vite, plus haut, plus fort » a été inventée dans notre diocèse, à Arcueil, par le Père Henri Didon, ami de Pierre de Coubertin. Nous nous en sommes donc tout naturellement inspirés, en la faisant résonner avec la salutation des pèlerins de St Jacques (Ultreia ! plus loin, au-delà !), pour porter l'orientation pastorale de cette année et l'invitation à nous dépasser en fraternité, avec notre propre devise : **« Plus loin, Plus haut, Plus frères ! »**.

E. Pour agir et aller plus loin

- Ressources en ligne :
  Eglise et Sport : https://www.egliseetsport.fr/
  Holygames : https://holygames.fr/
- Services diocésains :
  Sport fraternel : sportfraternel@eveche-creteil.cef.frPastorale des jeunes : sejv@eveche-creteil.cef.fr
  Enseignement catholique : ddec94@eveche-creteil.cef.fr

F. Témoignage

Année pastorale 2024 Etablissement d'enseignement catholique Saint Joseph Cachan/Villejuif : 2023-2024.mp4

Des paroisses qui se soutiennent

A- Orientation

Notre diocèse est une Église particulière dans laquelle tout le mystère de l'Eglise s'exprime lorsque

nous sommes en communion avec l'Eglise universelle. La paroisse est une organisation locale qui regroupe une communauté de fidèles et ne pourrait exister sans son appartenance au Diocèse.

Selon le droit canonique, il appartient à l'évêque de déterminer les délégations de pouvoir économique qu'il accorde aux paroisses. Mais le fonctionnement du Diocèse ne peut se résumer à une simple articulation entre la curie diocésaine d'un côté et les différentes paroisses prises individuellement de l'autre. Pour vivre en Eglise, nous devons être à l'écoute des autres et osez regarder comment d'autres paroisses fonctionnent.

« Personne n'est si pauvre qu'il ne puisse rien donner ; personne n'est si riche qu'il ne puisse rien demander. » Cette maxime s'applique aussi à chacune de nos paroisses : aucune ne peut se suffire à elle-même, aucune n'a rien à offrir comme témoignage de Foi, aucune n'a rien à demander pour être davantage missionnaire.

Nous affirmons dans nos principes d'organisation que nous voulons « prendre soin les uns des autres ». Ce principe doit aussi s'appliquer entre paroisses, entre doyennés, et entre paroisses, doyennés et curie diocésaine. Notre solidarité doit faciliter l'évangélisation partout dans le diocèse, en particulier là où des besoins sont identifiés et où les moyens pastoraux sont insuffisants.

S'entraider entre paroisses, c'est voir en Val-de-Marne des paroisses qui se soutiennent par la prière, le partage des ressources humaines et financières, par les actions pastorales, parce qu'elles ont le souci que la mission se déploie partout dans notre diocèse.

B- Focus local

Les catéchumènes sont de plus en plus nombreux et frappent à nos portes. « La moisson est abondante ». Elle sollicite notre diocèse, qui est riche de sa diversité.

Les villes du Val-de-Marne sont différentes par le nombre d'habitants et leur richesse ; les paroisses du diocèse reflètent ces différences. Cette disparité se reflète aussi dans la grande hétérogénéité des ressources financières entre doyennés, avec un écart de 1 à 7, et au sein d'un même doyenné entre paroisses : par exemple, la quête d'un dimanche dans une paroisse correspond aux dépenses annuelles d'une autre paroisse.

Le coût d'entretien des églises construites après 1905 pèse sur les comptes des paroisses concernées.

L'engagement des paroissiens pour faire vivre leur communauté varie sensiblement d'un endroit à l'autre, indépendamment des besoins à couvrir pour la mission.

C- Questionnement

- Quelle est mon expérience d'appartenance à l'Eglise ? Dans cette expérience, comment le diocèse prend-il place et comment cela se manifeste-t-il concrètement ?
- Quelle est ma connaissance de ce que vivent d'autres paroisses du doyenné ou du diocèse ? Suis-je abonné(e) à la lettre « Diocèse Infos » ?
- Dans nos engagements paroissiaux, nous arrive-t-il de nous laisser inspirer de bonnes pratiques d'autres paroisses ?
- Comment voyons-nous une entraide possible avec les paroisses manquant de moyens ?
- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse – en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Isaïe 58:10
Si tu donnes à celui qui a faim ce que toi, tu désires, et si tu combles les désirs du malheureux, ta

lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi.

Deuxième lettre de Saint Paul aux Corinthiens (2 Co 8,1-15)
Frères, nous voulons vous faire connaître la grâce que Dieu a accordée aux Églises de Macédoine. Dans les multiples détresses qui les mettaient à l'épreuve, l'abondance de leur joie et leur extrême pauvreté ont débordé en trésors de générosité. Ils y ont mis tous leurs moyens, et davantage même, j'en suis témoin ; spontanément, avec grande insistance, ils nous ont demandé comme une grâce de pouvoir s'unir à nous pour aider les fidèles de Jérusalem. Au-delà même de nos espérances, ils se sont eux-mêmes donnés d'abord au Seigneur, et ensuite à nous, par la volonté de Dieu. Et comme Tite avait déjà commencé, chez vous, cette œuvre généreuse, nous lui avons demandé d'aller jusqu'au bout. Puisque vous avez tout en abondance, la foi, la Parole, la connaissance de Dieu, toute sorte d'empressement et l'amour qui vous vient de nous, qu'il y ait aussi abondance dans votre don généreux !

Ce n'est pas un ordre que je donne, mais je parle de l'empressement des autres pour vérifier l'authenticité de votre charité. Vous connaissez en effet le don généreux de notre Seigneur Jésus Christ : lui qui est riche, il s'est fait pauvre à cause de vous, pour que vous deveniez riches par sa pauvreté. Au sujet de cette collecte, je donne mon avis, car cela vous est utile, à vous qui, dès l'année dernière, avez pris l'initiative non seulement de la réaliser, mais encore de la décider. Et maintenant, allez jusqu'au bout de la réalisation : comme vous avez mis votre ardeur à prendre cette décision, ainsi vous irez jusqu'au bout, selon vos moyens. Car s'il y a de l'ardeur, on est bien reçu avec ce que l'on a, peu importe ce que l'on n'a pas. Il ne s'agit pas de vous mettre dans la gêne en soulageant les autres, il s'agit d'égalité.

Dans la circonstance présente, ce que vous avez en abondance comblera leurs besoins, afin que, réciproquement, ce qu'ils ont en abondance puisse combler vos besoins, et cela fera l'égalité, comme dit l'Écriture à propos de la manne : celui qui en avait ramassé beaucoup n'eut rien de trop, celui qui en avait ramassé peu ne manqua de rien.

Compendium de la Doctrine sociale de l'Eglise, n°196
Jésus de Nazareth fait resplendir devant les yeux de tous les hommes le lien entre solidarité et charité, en en éclairant toute la signification : « À la lumière de la foi, la solidarité tend à se dépasser elle-même, à prendre les dimensions spécifiquement chrétiennes de la gratuité totale, du pardon et de la réconciliation. »

Droit canonique, Canon 369
Le diocèse est la portion du peuple de Dieu confiée à un Évêque pour qu'il en soit, avec la coopération du presbyterium, le pasteur, de sorte que dans l'adhésion à son pasteur et rassemblée par lui dans l'Esprit Saint par le moyen de l'Évangile et de l'Eucharistie, elle constitue une Église particulière dans laquelle se trouve vraiment présente et agissante l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique.

Droit canonique, Canon 515
La paroisse est la communauté précise de fidèles qui est constituée d'une manière stable dans l'Église particulière, et dont la charge pastorale est confiée au curé, comme à son pasteur propre, sous l'autorité de l'Évêque diocésain.

E- Pour agir et aller plus loin

econome@eveche-creteil.cef.fr

Vivre l'écologie intégrale

A- Orientation

Il existe un lien évident entre l'édification de la paix et la gestion de la Création : « La recherche de la paix de la part de tous les hommes de bonne volonté sera sans nul doute facilitée par la reconnaissance commune du rapport indissoluble qui existe entre Dieu, les êtres humains et la Création tout entière. » (Message du pape Léon XIV pour la COP30 à Belém, 7 novembre 2025).

On assiste à une prise de conscience croissante du fait que la paix est également menacée par le manque de respect dû à la Création, par le pillage des ressources naturelles et par une détérioration progressive de la qualité de vie à cause du changement climatique.

B- Focus local

Le département du Val-de-Marne est historiquement exposé aux effets du changement climatique qui se manifestent par l'augmentation en nombre de plusieurs aléas naturels, notamment les inondations et le retrait gonflement des argiles (26 % du territoire exposé) et la hausse des températures qui induit de nouveaux risques comme la sécheresse et la canicule.

- 31 % de la population francilienne, résident dans des zones d'îlot de chaleur urbain (ICU , avec des conséquences sur l'organisme humain et des risques pour la santé.
- Avec ses 95 km de cours d'eau, ses milieux humides et un vaste réseau d'assainissement, le Département est exposé aux risques d'inondation. De fortes précipitations peuvent saturer les systèmes de drainage traditionnels et provoquer des débordements sur les voiries ou des déversements dans les milieux naturels.

De nombreuses paroisses du Val de Marne se sont engagées dans la démarche église verte dont l'**objectif** premier est la « **mise en chemin** » de la communauté et non la performance. En effet un premier pas, même petit, mais réussi, peut en amener un autre et conduire peu à peu à une « conversion écologique » plus ambitieuse. Ce changement peut émaner dans un premier temps d'un petit groupe, mais il est important que la démarche s'étende, autant que possible à l'ensemble de la communauté.

Une dizaine de communautés sont labellisées (8 paroisses, 1 école, la maison diocésaine, 1 congrégation apostolique, 1 monastère) et une dizaine de paroisses ont une équipe dédiée au service de l'écologie intégrale, qui progresse dans un esprit *Laudato Si*. Quelques paroisses ont un référent seul ou un responsable (prêtre, VP EAP ou VP CEP) sensible à la question et veilleur.

Quatre années de suite, l'équipe diocésaine a organisé une journée diocésaine lors du Temps pour la Création en septembre, ou pendant le carême, proposant conférences, ateliers pratiques, ressourcements spirituels et échanges de bonnes pratiques.

C- Questionnement

- Les papes successifs indiquent l'important de la protection de la création come un chantier Prioritaire comment le comprenons nous ?

- Avons-nous eu l'occasion d'en parler, de nous informer ?

- Au travers des interpellations reçues, y-a-t-il un appel à entendre pour agir concrètement : personnellement ? en paroisse ? en diocèse ?

D- Ressources

Gn1,26-31
Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. »
Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.
Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »
Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture.
À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi.
Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

Benoît XVI, *Message pour la célébration de la Journée mondiale de la paix*, 1er janvier 2010. Paragraphe 14
La recherche de la paix de la part de tous les hommes de bonne volonté sera sans nul doute facilitée par la reconnaissance commune du rapport indissoluble qui existe entre Dieu, les êtres humains et la création tout entière. Les chrétiens, illuminés par la Révélation divine et suivant la Tradition de l'Église, offrent leur contribution propre. Ils considèrent le cosmos et ses merveilles à la lumière de l'œuvre créatrice du Père et rédemptrice du Christ qui, par sa mort et sa résurrection, a « tout réconcilié [...] sur la terre et dans les cieux » (*Col* 1, 20) avec Dieu. Le Christ, crucifié et ressuscité, a fait don à l'humanité de son Esprit sanctificateur, qui conduit le cours de l'histoire, dans l'attente du jour où le retour glorieux du Seigneur inaugurera « un ciel nouveau et une terre nouvelle » (*2P*3, 13) où résideront pour toujours la justice et la paix. Toute personne a donc le devoir de protéger l'environnement naturel pour construire un monde pacifique. C'est là un défi urgent à relever par un engagement commun renouvelé. C'est aussi une opportunité providentielle pour offrir aux nouvelles générations la perspective d'un avenir meilleur pour tous. Que les responsables des nations et tous ceux qui, à tous les niveaux, prennent à cœur les destinées de l'humanité en soient conscients : la sauvegarde de la création et la réalisation de la paix sont des réalités étroitement liées entre elles ! C'est pourquoi, j'invite tous les croyants à élever leur fervente prière vers Dieu, Créateur tout-puissant et Père miséricordieux, afin qu'au cœur de tout homme et de toute femme résonne, soit accueilli et vécu cet appel pressant : ***Si tu veux construire la paix, protège la création*.**

Pape François, Encyclique *Laudato si'* (2015)
n°111
La culture écologique ne peut pas se réduire à une série de réponses urgentes et partielles aux problèmes qui sont en train d'apparaître [...]. Elle devrait être un regard différent, une pensée, une politique, un programme éducatif, un style de vie et une spiritualité [...]
n°139
Il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature.

Léon XIV, Message pour la COP30 à Belém, 17 novembre 2025
La Création crie à travers les inondations, les sécheresses, les tempêtes et une chaleur implacable. [...] Une personne sur trois vit dans une situation de grande vulnérabilité face aux changements climatiques. Pour elle, le changement climatique n'est pas une menace lointaine, et l'ignorer, c'est nier notre humanité commune.

E. Pour agir et aller plus loin

- Ecologie Intégrale : écologie-intégrale@eveche-creteil.cef.fr
- Dicastère pour le service du développement humain intégral : https://www.humandevelopment.va/fr.html
- Pour entrer dans la démarche en famille ou en paroisse : Église Verte

Éveiller et accompagner les vocations

A- Orientation

Dans l'Église, chacun(e) est appelé(e) à être membre du corps entier et à y prendre sa place. Parmi nous, le Seigneur en appelle quelques-uns à un chemin spécifique de consécration dans la vie religieuse ou comme prêtres diocésains et il continue de le faire aujourd'hui.

Il en appelle d'autres au mariage et au témoignage donné d'un amour à la manière de Dieu : libre, fidèle, indissoluble, et donnant la vie.

Le Seigneur continue d'appeler aujourd'hui. Il nous faut y être attentifs, porter le relais de l'appel adressé par le Seigneur en discernant les charismes, et accompagner les jeunes qui percoivent au fond d'eux l'appel à se donner de façon spécifique dans la vie religieuse, dans l'ordination sacerdotale, dans le mariage.

B- Focus local

Le service des vocations a mis en place depuis plusieurs années une tradition de prière renouvelée en 2025 par un petit dépliant invitant à prier pour les vocations.

De même, une vocabox est à disposition dans les paroisses pour circuler de famille en famille et échanger à partir de témoignages de personnes qui se sont lancées généreusement à la suite du Christ.

Nous percevons aujourd'hui dans les communautés la préoccupation que des prêtres puissent continuer d'être donnés aux communautés pour leur édification à partir du Seigneur. De même le témoignage des religieux et religieuses est perçu comme une source, un appui, une promesse dans la persévérance baptismale.

Enfin, le mariage pourrait aujourd'hui faire peur. Il convient d'encourager avec lucidité les jeunes fiancés sur ce chemin.

C- Questionnement

- Puis-je évoquer quelqu'un dont la vocation me parait claire ? Comment soutient-elle ma foi et mon engagement baptismal ?
- Et moi-même, me suis-je senti un jour appelé(e) par le Seigneur sur un chemin qui a engagé toute ma vie ? Comment comprendre que Dieu appelle tout en respectant la liberté ?

- Parlons-nous de vocations aux jeunes dans nos paroisses ? A quelles occasions ? Comment évaluons-nous cela ? Quels freins ? Quels progrès ? Quelles prudences devons-nous mettre en oeuvre ?

- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse – en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Références scripturaires

1S 3, 3-10
La lampe de Dieu n'était pas encore éteinte. Samuel était couché dans le temple du Seigneur, où se trouvait l'arche de Dieu. Le Seigneur appela Samuel, qui répondit : « Me voici ! » Il courut vers le prêtre Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé. Retourne te coucher. » L'enfant alla se coucher. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Et Samuel se leva. Il alla auprès d'Éli, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Éli répondit : « Je n'ai pas appelé, mon fils. Retourne te coucher. » Samuel ne connaissait pas encore le Seigneur, et la parole du Seigneur ne lui avait pas encore été révélée. De nouveau, le Seigneur appela Samuel. Celui-ci se leva.
Il alla auprès d'li, et il dit : « Tu m'as appelé, me voici. » Alors Éli comprit que c'était le Seigneur qui appelait l'enfant, et il lui dit : « Va te recoucher, et s'il t'appelle, tu diras : "Parle, Seigneur, ton serviteur écoute." » Samuel alla se recoucher à sa place habituelle.
Le Seigneur vint, il se tenait là et il appela comme les autres fois : « Samuel ! Samuel ! » Et Samuel répondit : « Parle, ton serviteur écoute. »

Jn15, 8-17
Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous portiez beaucoup de fruit et que vous soyez pour moi des disciples. Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux qu'on aime. Vous êtes mes amis si vous faites ce que je vous commande. Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; je vous appelle mes amis, car tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure. Alors, tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donnera. Voici ce que je vous commande : c'est de vous aimer les uns les autres

Pape François, journée mondiale des vocations 2023
Dans l'Église, nous sommes tous des serviteurs et des servantes, selon des vocations, des charismes et des ministères différents. La vocation au don de soi dans l'amour, commune à tous, se déploie et se concrétise dans la vie des laïcs chrétiens, hommes et femmes, engagés dans la construction de la famille comme petite église domestique et dans le renouvellement des différents milieux de la société avec le levain de l'Évangile ; dans le témoignage des personnes consacrées, toutes données à Dieu pour leurs frères et sœurs comme prophétie du Royaume de Dieu ; dans les ministres ordonnés (diacres, prêtres, évêques) mis au service de la Parole, de la prière et de la communion du peuple saint de Dieu. Ce n'est que dans la relation avec toutes les autres que chaque vocation spécifique dans l'Église se révèle pleinement avec sa vérité et sa richesse propres. En ce sens, l'Église est une symphonie vocationnelle, avec toutes les vocations unies et distinctes dans l'harmonie et ensemble "en sortie" pour rayonner dans le monde la vie nouvelle du Royaume de Dieu.

Pape Leon XIV, journée mondiale des vocations 2025
Aujourd'hui, frères et sœurs, j'ai la joie de prier avec vous et avec tout le peuple de Dieu pour les vocations, en particulier sacerdotales et religieuses. L'Église en a tant besoin! Et il est important que les jeunes, hommes et femmes, trouvent dans nos communautés *accueil*, *écoute*, *encouragement* dans leur cheminement vocationnel, et qu'ils puissent compter sur des modèles crédibles de don généreux de soi à Dieu et aux frères. (...) Et je dis aux jeunes : n'ayez pas peur ! Acceptez l'invitation de l'Église et du Christ Seigneur !

E. Pour agir et aller plus loin

- Service des vocations : vocations94@eveche-creteil.cef.fr

F. Témoignages

- **https://jeunes-vocations.catholique.fr/vocations/outils-pedagogique-films-vocations/310014-temoignages-sur-la-vocation/**

Avec les orthodoxes, porter une même annonce

Quelles sont les occasions où je fréquente des chrétiens orthodoxes ?

Avons-nous des liens entre nos communautés ? Si oui, comment les évaluons nous ? Si non, qu'est-ce qui semble freiner ?

Que comprenons nous des séparations actuelles entre l'Eglise catholique et les Eglises orthodoxes ? Quelles étapes décisives de rapprochements voyons-nous à l'œuvre ?

Quels moments/évènements peuvent/pourraient nous permettre d'annoncer ensemble ?

Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse – en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

A- Orientation

L'unité des chrétiens avance toujours par la conscience de la mission commune d'annonce de Jésus-Christ. Or nous avons tous en conscience la prière de Jésus en Jn17,21 " Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé."

C'est ainsi que travailler à l'unité des chrétiens est une priorité pour l'Eglise catholique, fortement rappelée par le pape Léon dès le début de son pontificat.

B- Focus local

Dans le Val de marne, plusieurs paroisses orthodoxes sont présentes, avec des spécificités nationales. Ce sont des communautés qui se sont formées au XXème siècle, avec un apport important des pays de l'Est à la fin du XXème siècle.

Notre diocèse offre ainsi l'hospitalité d'églises pour des communautés orthodoxes à Villeneuve st Georges, Sucy en Brie, Villejuif, Cachan, Nogent sur Marne, Joinville-le pont...Des relations se tissent

de façon proche au travers de ces partages de lieux.

C- Questionnement

- Quelles sont les occasions où je fréquente des chrétiens orthodoxes ?

- Avons-nous des liens entre nos communautés ? Si oui, comment les évaluons nous ? Si non, qu'est-ce qui semble freiner ?

- Que comprenons nous des séparations actuelles entre l'Eglise catholique et les Eglises orthodoxes ? Quelles étapes décisives de rapprochements voyons-nous à l'œuvre ?

- Quels moments/évènements peuvent/pourraient nous permettre d'annoncer ensemble ?

- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse – en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Rom 12,9-15
Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur, ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal. Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent.

Jn17, 20-24
Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Jn17, 20-24
Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé

avant la fondation du monde.

Ut unum sint (UUS) 49, cf. aussi 3)
La prière du Seigneur pour l'unité de ses disciples afin « que tous soient un » est étroitement liée à la mission qu'il leur a confiée, « afin que le monde croie » (Jn 17,21). Le Concile Vatican II a insisté sur le fait que la division entre communautés chrétiennes « s'oppose ouvertement à la volonté du Christ ; elle est pour le monde un objet de scandale et fait obstacle à la plus sainte des causes : la prédication de l'Évangile à toute créature » (*Unitatis redintegratio* [UR] 1). En échouant à être le signe visible de cette unité, les chrétiens manquent à leur devoir missionnaire de rassembler tous les hommes dans l'unité salvifique de la communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Nous comprenons ainsi pourquoi œuvrer pour l'unité est au cœur de notre identité comme Église. Comme l'écrit saint Jean-Paul II dans son encyclique Ut unum sint qui constitue une étape fondamentale dans l'engagement œcuménique de l'Église catholique, « la recherche de l'unité des chrétiens n'est pas un acte facultatif ou d'opportunité, mais une exigence qui découle de l'être même de la communauté chrétienne » (*Ut unum sint* [UUS] 49, cf. aussi 3).

Vademecum des évêques pour l'unité des chrétiens n°1
Alors que nous sommes en chemin vers le rétablissement de la pleine communion entre tous les chrétiens, nous reconnaissons que cette unité ne peut être qu'une unité dans la foi. En tant qu'Évêque de Rome, je considère comme l'un de mes devoirs prioritaires la recherche du rétablissement de la pleine et visible communion entre tous ceux qui professent la même foi en Dieu Père, Fils et Saint-Esprit (…) L'unité a toujours été une préoccupation constante pour moi, comme en témoigne la devise que j'ai choisie pour mon ministère épiscopal : *In Illo uno unum*, une expression de saint Augustin d'Hippone qui rappelle que nous aussi, bien que nous soyons nombreux, « dans l'Unique – c'est-à-dire le Christ – nous sommes un » (Enarr. in Ps., 127, 3).

Pape Leon XIV, au lendemain de l'inauguration de son pontificat devant la délégation œcuménique venue le saluer le 19 mai 2025
"Nous cheminons sur les pas mêmes des Pères, et mesurons ce que nous avons conservé en commun, mais aussi ce que nous avons perdu. Ce lieu est un témoin à la fois de notre unité et de notre éloignement. Comment pourrions-nous célébrer le premier Concile œcuménique de l'Église indivise, alors que nous demeurons divisés ? En ce sens, cette rencontre à Nicée aura lieu sans triomphalisme. Nous ne nous y rendrons pas comme des vainqueurs, mais comme des pénitents. Nous n'y célébrerons pas une victoire, mais nous confesserons les blessures de notre division. Le retour à Nicée ne peut être une fête sans repentance. Il nous faut nous y tenir, dans le silence, devant la mémoire vivante du passé, et laisser cette mémoire nous interroger : comment en sommes-nous arrivés là ? Plus encore, comment ce même Esprit qui jadis nous rassembla peut aujourd'hui, à nouveau, nous réconcilier ?" **(Patriarche Bartoloméos devant les évêques à lourdes début novembre 2025 évoquant la commémoration à venir des 1700 ans du symbole de Nicée-constantinople qui eut lieu le 30 novembre 2025 à iznik)**

E. Pour agir et aller plus loin

- Service diocésain pour l'œcuménisme et l'interreligieux : oecumenismeinterreligieux@eveche-creteil.cef.fr

Se former

A- Orientation

Aujourd'hui dans l'Église, l'importance d'une formation solide pour tous les fidèles engagés dans l'évangélisation est largement reconnue. Le temps est loin où elle était pratiquement réservée aux prêtres et aux consacrés tandis que les laïcs devaient se contenter d'appuyer leur vie de foi sur les enseignements suivis au catéchisme. Ainsi, pour soutenir notre engagement de Disciples Missionnaires, de nombreux parcours sont proposés à l'initiative de paroisses, diocèses, congrégations religieuses, facultés de théologie etc. Abondante, l'offre est de styles variés : d'une matinée ou journée de formation en paroisse à la préparation d'une licence ou d'un doctorat en théologie ou en sciences religieuses. Elle répond à deux besoins :

1° Parce que dans le monde actuel une foi vivante ne peut se contenter de s'appuyer sur ce que l'on a reçu au catéchisme il est important de pouvoir faire personnellement le point sur sa vie de foi, se familiariser à lire et partager la Parole de Dieu, réfléchir et se former dans le domaine des dogmes, de la morale, de la prière, de la liturgie ….

2° Ceux qui ont reçu une mission bien définie dans l'un ou l'autre domaine de la vie ecclésiale – animation liturgique, catéchisme et catéchuménat, pastorale de la santé, des prisons ou des obsèques etc. – ont besoin de connaître les convictions et les pratiques de l'Église dans ces domaines.

B- Focus local

Au plus près du terrain, paroisses, doyennés et mouvements font des propositions de formations, comme des parcours bibliques, des conférences d'Avent ou de Carême, des parcours alpha…

Dans notre diocèse, cette impulsion a été lancée par François Frétellière qui a créé à cet effet un fonds dédié « Compagnons d'humanité ».

Le service diocésain « Formation des baptisés » propose à tous les fidèles des parcours pour soutenir l'approfondissement personnel de leur foi. Ces journées de formation se vivent en diocèse, à l'évêché de Créteil ou au centre des formations Saint Pierre du Lac. Mais il est aussi possible à des paroisses, doyennés, mouvements… de s'adresser directement aux responsables des services diocésains pour monter ensemble des formations délocalisées dans leurs locaux avec une pédagogie adaptée.

Le service diocésain « Formation des missionnés » s'adresse pour sa part aux fidèles ayant reçu une mission particulière dans le diocèse. Il organise et propose à leur intention des formations qui les soutiennent dans l'exercice de leur mission. Il peut également orienter les personnes vers des formations spécialisées proposées par les institutions théologiques universitaires présentes en Île-de-France : le Theologicum de l'Institut Catholique de Paris, le Collège des Bernardins, les Facultés Loyola.

C- Questionnement

- Quelle est mon expérience personnelle de formation en Eglise ? Que pourriez-vous partager comme appréciation ?
- Si j'ai eu l'occasion de participer à une formation en Eglise ces dernières années, quels fruits en ai-je perçus ?
- Est-ce que je connais quelques formations proposées dans ma paroisse, dans le mouvement dont je fais partie ?
- Ai-je moi-même encouragé d'autres personnes à suivre une formation ?

- Et si je prenais le temps avec d’autres de parcourir le livret des formations du diocèse de Créteil : quelles propositions retiendraient notre attention ?
- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse - en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Livre des Proverbes 2, 3 -11 : Oui, si tu fais appel à l'intelligence, si tu invoques la raison, si tu la recherches comme l'argent, si tu creuses comme un chercheur de trésor, alors tu comprendras la crainte du Seigneur, tu découvriras la connaissance de Dieu. Car c'est le Seigneur qui donne la sagesse ; connaissance et raison sortent de sa bouche. Il réserve aux hommes droits la réussite : pour qui marche dans l'intégrité, il est un bouclier, gardien des sentiers du droit, veillant sur le chemin de ses fidèles. Alors tu comprendras la justice, le jugement, la droiture, seuls sentiers qui mènent au bonheur. Car la sagesse viendra dans ton cœur, la connaissance fera tes délices, la perspicacité te gardera, la raison veillera sur toi.

Eph 3,14-21 : Frères, je tombe à genoux devant le Père, de qui toute paternité au ciel et sur la terre tient son nom. Lui qui est si riche en gloire, qu'il vous donne la puissance de son Esprit, pour que se fortifie en vous l'homme intérieur. Que le Christ habite en vos cœurs par la foi ; restez enracinés dans l'amour, établis dans l'amour. Ainsi vous serez capables de comprendre avec tous les fidèles quelle est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur… Vous connaîtrez ce qui dépasse toute connaissance : l'amour du Christ. Alors vous serez comblés jusqu'à entrer dans toute la plénitude de Dieu.

Actes 2, 41-42 : Alors ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux. *Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres, et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.*

Introduction de l'encyclique du pape Jean-Paul II, *Fides et ratio* (1998)
La foi et la raison sont comme les deux ailes qui permettent à l'esprit humain de s'élever vers la contemplation de la vérité.

Pape François, exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* n°121 :
Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélisateurs. En même temps, employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Evangile. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment ;

Document final du synode 2021-2024 sur la Synodalité :
N°143 : demande d'une formation intégrale, continue et partagée
Au long du processus synodal, de toutes parts, une des demandes qui a émergé avec le plus de force est que la formation soit intégrale, continue et partagée. Son but n'est pas seulement l'acquisition de connaissances théoriques, mais la promotion de capacités d'ouverture et de rencontre, de partage et de collaboration, de réflexion et de discernement en commun, de lecture théologique des expériences concrètes. Elle doit donc interpeller toutes les dimensions de la personne (intellectuelle, affective, relationnelle et spirituelle) et comprendre des expériences concrètes accompagnées correctement).

E. Pour agir et aller plus loin

Des services diocésains :

Service formation des baptisés : formation@eveche-creteil.cef.fr

Service formation et accompagnement des personnes missionnées :
accompagnementmissionnées@eveche-creteil.cef.fr

Un livret des formations : voir et télécharger le document

Avec les Chrétiens de l’Église protestante unie de France, porter une même annonce

A- Orientation

L’unité des chrétiens avance toujours par la conscience de la mission commune d’annonce de Jésus-Christ. Or nous avons tous en conscience la prière de Jésus en Jn17,21 “ Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu’ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m’as envoyé.”
C’est ainsi que travailler à l’unité des chrétiens est une priorité pour l’Eglise catholique, fortement rappelée par le pape Léon dès le début de son pontificat.

B- Focus local

L’Église protestante unie de France, née de la réforme initiée par Luther en 1517, a maintenant une histoire de plusieurs siècles, marquée par des bâtiments et des temples historiques en Val de Marne dans lesquels des communautés vivantes célèbrent Jésus-Christ.
Les liens avec ces communautés sont assez habituellement bien établis. La semaine de prière pour l’unité des chrétiens est un des moments forts de rencontre et d’action. Nous pouvons toutefois être davantage créatifs dans la relation à nourrir.

C- Questionnement

- Quelles sont les occasions où je fréquente des personnes de paroisses de l’Eglise protestante unie de France ?
- Avons-nous des liens entre nos paroisses ? Si oui, comment les évaluons nous ? Si non, qu’est-ce qui semble freiner ?
- Que comprenons nous des séparations actuelles entre l’Eglise catholique et l’Eglise protestante unie de France ? Quelles étapes décisives de rapprochements voyons-nous à l’œuvre ?
- Quels moments/évènements peuvent/pourraient nous permettre d’annoncer ensemble ?
- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse – en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Rom 12,9-15
Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l’affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l’Esprit, servez le Seigneur, ayez la joie de l’espérance, tenez bon dans l’épreuve, soyez assidus à la prière. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l’hospitalité avec empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent ; souhaitez-leur du bien, et non pas du mal. Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent.

Jn 13,1. 34-35
Avant la fête de la Pâque, sachant que l’heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu’au bout (…). Il leur dit : « Je vous donne un commandement nouveau : c’est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l’amour les uns pour les autres. »

Jn17, 20-24
Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Vademecum des évêques pour l'unité des chrétiens (n°1) :
La prière du Seigneur pour l'unité de ses disciples afin « que tous soient un » est étroitement liée à la mission qu'il leur a confiée, « afin que le monde croie » (Jn 17,21). Le Concile Vatican II a insisté sur le fait que la division entre communautés chrétiennes « s'oppose ouvertement à la volonté du Christ ; elle est pour le monde un objet de scandale et fait obstacle à la plus sainte des causes : la prédication de l'Évangile à toute créature » (*Unitatis redintegratio* (UR) 1). En échouant à être le signe visible de cette unité, les chrétiens manquent à leur devoir missionnaire de rassembler tous les hommes dans l'unité salvifique de la communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Nous comprenons ainsi pourquoi œuvrer pour l'unité est au cœur de notre identité comme Église. Comme l'écrit saint Jean-Paul II dans son encyclique Ut unum sint qui constitue une étape fondamentale dans l'engagement œcuménique de l'Église catholique, « la recherche de l'unité des chrétiens n'est pas un acte facultatif ou d'opportunité, mais une exigence qui découle de l'être même de la communauté chrétienne » (*Ut unum sint* (UUS) 49, cf. aussi 3).

Pape Leon XIV, au lendemain de l'inauguration de son pontificat devant la délégation œcuménique venue le saluer le 19 mai 2025 :
"Catholiques et luthériens comprennent qu'ils appartiennent, avec les communautés dans lesquelles ils vivent leur foi, à l'unique corps du Christ. Chez les luthériens et les catholiques, la conscience se fait jour que les luttes du xvie siècle sont terminées. Les raisons de condamner mutuellement la foi les uns des autres ont été abandonnées en chemin. C'est ainsi que luthériens et catholiques identifient cinq impératifs qui ont guidé leur commémoration commune de 2017

1- catholiques et luthériens devraient toujours se placer dans la perspective de l'unité, et non du point de vue de la division, afin de renforcer ce qui est commun, même si les différences sont plus faciles à voir et à ressentir » (n. 239).
2- luthériens et catholiques doivent continuellement se laisser transformer par la rencontre de l'autre, et par un témoignage de foi des uns à l'égard des autres » (n. 240).
3- catholiques et luthériens devraient s'engager à nouveau à chercher l'unité visible, à en étudier ensemble les étapes concrètes, et à tendre sans se lasser vers ce but » (n. 241).
4- luthériens et catholiques devraient ensemble redécouvrir la puissance de l'Évangile de Jésus-Christ pour notre époque » (n. 242).
5- catholiques et luthériens devraient ensemble témoigner de la grâce de Dieu en proclamant l'Évangile et en se mettant au service du monde » (n. 243)." **(Du conflit à la communion - Rapport de la Commission luthéro-catholique romaine sur l'unité - 2017 pour le 500ème anniversaire de 1517)**

E. Pour agir et aller plus loin

- Service diocésain pour l'œcuménisme et l'interreligieux : oecumenismeinterreligieux@eveche-creteil.cef.fr

S’accueillir entre générations

A- Orientation

L’Eglise, par définition, est l’assemblée de tous les enfants de Dieu, quels que soient l’âge, la culture, les histoires… Néanmoins, il existe comme une fracture entre les générations. Bien entendu, les attentes, les besoins diffèrent selon les âges mais aucune pastorale ne devrait se développer de manière insulaire, c’est à dire isolée des autres réalités paroissiales, sans rencontres entre les différentes générations.
En effet, une Église où on s’accueille est une communauté qui favorise le lien entre les générations, de manière intentionnelle. Elle reconnaît que chaque génération a quelque chose à offrir et à recevoir et ainsi permet que chacune, chacun ait sa place, que la foi se partage de manière vivante et réciproque et que toute personne puisse contribuer à la croissance de l’Eglise selon les charismes que le Seigneur lui confère.

B- Focus local

Les difficultés à s'accueillir entre générations sont une réalité qu’on observe dans le diocèse de Créteil dans l’élaboration des projets pastoraux, lors des assemblées paroissiales ou au cours des visites pastorales. Des liens intergénérationnels réels mais parfois fragiles y sont décrits, une certaine méconnaissance mutuelle s’y révèle.
Les jeunes expriment le désir de pouvoir davantage s’impliquer dans la vie de l’Eglise et dans le même temps, les aînés réclament la présence des jeunes à la messe. On observe aussi que la transmission de la foi repose souvent sur les plus âgés.
Aussi, le rapport des uns et des autres à la liturgie ou à la doctrine de l’Eglise diffèrent.
Il est important de reconnaître mutuellement ce que chacun peut apporter pour construire ensemble une Eglise intergénérationnelle et synodale.

C- Questionnement

- Quelles sont les occasions de rencontre entre les générations différentes dont j’ai fait l’expérience dans un lieu ecclésial ? Qu’est-ce qui les favorise ou les rend difficile ?
- Quelle est mon expérience d’une collaboration réussie entre générations et qui a fait grandir ma foi ?
- Quelles seraient mes attentes envers les autres générations ?
- Qu’est-ce qui, dans la vie de nos communautés, nous semble reposer sur une seule génération ? Est-ce problématique ?
- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse - en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Parole de Dieu

Col 3,20-21
Vous les enfants, obéissez en toute chose à vos parents ; cela est beau dans le Seigneur. Et vous les parents, n'exaspérez pas vos enfants ; vous risqueriez de les décourager.

1 Tm 4,12
Que personne n'ait lieu de te mépriser parce que tu es jeune.

1 Co 12,12-27
Vous êtes le Corps du Christ et chacun de vous est un membre de ce corps.

Magistère

Pape François, *Christus Vivit,* n°199
Si nous marchons ensemble, jeunes et vieux, nous pourrons être bien enracinés dans le présent, et, de là, fréquenter le passé et l'avenir (…). De cette manière, nous pourrons, unis, apprendre les uns des autres, réchauffer les cœurs, éclairer nos esprits de la lumière de l'Evangile et donner de nouvelles forces à nos mains."

Pape François, *Fratelli Tutti,* n°198
Se rapprocher, s'exprimer, s'écouter, se regarder, se connaître, essayer de se comprendre, chercher des points de contact… tout cela se résume dans le verbe dialoguer.

Fr T. Radcliffe - *Conférence lors du rassemblement de l'Église d'Algérie,* octobre 2014
Partout dans l'Église, sur toute la surface du monde, un grand défi est de faire se rencontrer les générations et d'accepter le chemin de foi d'autres personnes qui sont plus âgées ou plus jeunes que nous.

Pape François - 55ème Journée mondiale de la paix - janvier 2022
D'une part les jeunes ont besoin de l'expérience existentielle, sapientielle et spirituelle des personnes âgées ; d'autre part les personnes âgées ont besoin du soutien, de l'affection, de la créativité et du dynamisme des jeunes. »

Pape Leon XIV aux jeunes d'Indianapolis par connexion écran, le 21 novembre 2025
Si vous voulez aider l'Église à préparer l'avenir, commencez par vous impliquer dès aujourd'hui. Restez en contact avec votre paroisse, assistez à la messe du dimanche, participez aux activités pour les jeunes et saisissez les occasions… qui vous permettront d'approfondir votre foi (…). Vos voix, vos idées, votre foi comptent en ce moment, et l'Église a besoin de vous. L'Église a besoin de ce que vous avez reçu pour le partager avec nous tous (…). Plus vous apprendrez à connaître Jésus, plus vous aurez envie de le servir, lui et son Église. Un excellent moyen d'édifier l'Église est de partager sa foi, de l'enseigner aux autres et d'aider ceux qui en ont besoin ».

E. Pour agir et aller plus loin

- Pastorale des jeunes : sejv@eveche-creteil.cef.fr
- Pastorale des familles : pastorale.familiale@eveche-creteil.cef.fr

F. Témoignages

https://www.52paroles.org/film/ et en particulier les numéros 1 et 13

G. Médias



Les Disciples Pierre et Jean courant au sépulcre le matin de la Résurrection (1898), Eugène Burnand, Paris, musée d'Orsay. (Télécharger)

Grands-parents, les témoins de la foi, KTO TV

Risquer la synodalité

A- Orientation

A l'invitation des derniers papes, et plus encore du pape François, qui a convoqué ces dernières années un Synode sur la Synodalité (2021-2024), nous avons à chercher à vivre en Eglise de manière toujours plus synodale, c'est-à-dire en cherchant à toujours mieux « marcher ensemble », que ce soit entre nous, en équipe, en paroisse, en doyenné, en diocèse, avec l'Eglise universelle. C'est l'affaire de tous ! Ce qui est central, c'est notre baptême et cela se vit dans des responsabilités différenciées.
Pour l'Eglise ce n'est pas une option. Ce n'est pas non plus une fin en soi. Et ce n'est pas si simple ! Cela exige des conversions.
« Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; c'est moi qui vous ai choisis, pour que vous alliez et que vous portiez du fruit. » (Jean 15,16)

B- Focus local

Avec le synode diocésain (2016), des « pas » ont été faits vers davantage de synodalité :
- la synodalité comme l'un des 5 principes de gouvernance du diocèse : vivre la concertation à tous les échelons dans nos instances pastorales ;
- conseil pastoral diocésain renouvelé dans sa composition et sa mission ;
- dans chaque paroisse, une assemblée paroissiale annuelle, où chacun est encouragé à prendre la parole et avec les autres, à chercher les meilleurs chemins pour être missionnaires ensemble ;
- mission de vice-président de l'Equipe d'Animation Paroissiale (laïc) qui, avec le curé, le vice-président du Conseil Economique Paroissial et leurs équipes, contribue à une gouvernance

renouvelée de la paroisse ;
- consultation des paroissiens lors de l'appel de nouveaux membres d'EAP ;
- et probablement d'autres expériences vécues localement ?

C- Questionnement

- Ai-je déjà entendu parler de « synodalité » ? Qu'est-ce que j'en comprends ?
- Quelles expériences, quelles pratiques de la synodalité vivons-nous dans nos communautés ? Quels fruits percevons-nous ? Quels freins, quelles peurs ?
- Qu'est-ce qui pourrait favoriser davantage de synodalité dans nos modes de fonctionnement ? Qu'est-ce qui, selon nous, y fait obstacle ?
- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse - en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Références scripturaires
Ac 2, 41-47
Alors, ceux qui avaient accueilli la parole de Pierre furent baptisés. Ce jour-là, environ trois mille personnes se joignirent à eux.
Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières. La crainte de Dieu était dans tous les cœurs à la vue des nombreux prodiges et signes accomplis par les Apôtres. Tous les croyants vivaient ensemble, et ils avaient tout en commun ; ils vendaient leurs biens et leurs possessions, et ils en partageaient le produit entre tous en fonction des besoins de chacun.
Chaque jour, d'un même cœur, ils fréquentaient assidûment le Temple, ils rompaient le pain dans les maisons, ils prenaient leurs repas avec allégresse et simplicité de cœur ; ils louaient Dieu et avaient la faveur du peuple tout entier. Chaque jour, le Seigneur leur adjoignait ceux qui allaient être sauvés.

Concile Vatican II *Lumen Gentium* n°12. Le sens de la foi et les charismes dans le peuple chrétien
Le Peuple saint de Dieu participe aussi de la fonction prophétique du Christ ; il répand son vivant témoignage avant tout par une vie de foi et de charité, il offre à Dieu un sacrifice de louange, le fruit de lèvres qui célèbrent son Nom (cf. He 13, 15). La collectivité des fidèles, ayant l'onction qui vient du Saint (cf. 1 Jn 2, 20.27), ne peut se tromper dans la foi ; ce don particulier qu'elle possède, elle le manifeste moyennant le sens surnaturel de foi qui est celui du peuple tout entier, lorsque, « des évêques jusqu'aux derniers des fidèles laïcs », elle apporte aux vérités concernant la foi et les mœurs un consentement universel.

Pape François – Exhortation apostolique *Evangelii Gaudium* n°120
En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. Mt 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle.

Discours du pape François aux participants du Congrès pour les présidents et référents des Commissions épiscopales pour le laïcat (18 février 2023) : "Pasteurs et fidèles laïcs appelés à marcher ensemble"
L'accent doit être mis sur l'unité et non sur la séparation, sur la distinction. Le laïc, plus que comme "non clerc" ou "non religieux", doit être considéré comme un baptisé, comme un membre du Peuple saint de Dieu, qui est le sacrement qui ouvre toutes les portes. Dans le Nouveau Testament, on ne trouve pas le mot "laïc", mais on parle de "croyants", de "disciples", de "frères", des "saints", termes appliqués à tous : fidèles laïcs et ministres ordonnés, le Peuple de Dieu en marche.

Document final du Synode 2021-2024 sur la Synodalité
n°32 La synodalité n'est pas une fin en soi : elle est orientée vers la mission que le Christ a confiée à l'Église dans l'Esprit. Évangéliser est « ‘‘la mission essentielle de l'Église’’, […] c'est la grâce et la vocation propre de l'Église, son identité la plus profonde » (EN 14). (…) La synodalité et la mission sont intimement liées : la mission éclaire la synodalité et la synodalité pousse à la mission.

Pape Léon XIV interview accordée à la journaliste Elise Ann Allen pour le livre León XIV: ciudadano del mundo, misionero del siglo XXI
Je crois qu'il y a un grand espoir si nous savons valoriser l'expérience de ces dernières années et trouver de nouvelles formes pour être Église ensemble. Non pas pour la transformer en une sorte de gouvernement démocratique (…) mais pour respecter et comprendre la vie de l'Église telle qu'elle est, et dire : « Nous devons le faire ensemble ». C'est une grande opportunité pour l'Église, mais aussi pour le monde, avec lequel l'Église peut et doit dialoguer. Depuis le Concile Vatican II, cela a été un pas important. Il reste encore beaucoup à faire.

E. Pour agir et aller plus loin

- **Animer un partage en groupe : « L'arbre de la synodalité »**
  https://www.promessesdeglise.fr/wp-content/uploads/2022/02/Arbre-de-la-Synodalite%CC%81-v3.pdf

- **Départements diocésains qui peuvent soutenir et aider à une mise en œuvre :**
  Formation des baptisés : Isabelle Delerive formation@eveche-creteil.cef.fr

  Accompagnement et formation des personnes missionnées : Françoise Gohin :

  accompagnementmissionnes@eveche-creteil.cef.fr

F. Témoignages

L'apostolat des laïcs

A- Orientation

« La foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte » écrit saint Jacques aux premières communautés chrétiennes (Jc 2,17). Ce message s'adresse aussi à nous.
Baptisés, nous sommes devenus prêtres, prophètes et rois, appelés à témoigner, par notre manière de contempler le monde et de vivre dans la société, de la présence de Dieu dans ce monde et de son amour pour chaque être humain.
Le Pape Léon XIV, reprenant des propos du Pape François, nous le redit :
Il faut toujours se rappeler que la proposition de l'Évangile n'est pas seulement celle d'une relation individuelle et intime avec le Seigneur. La proposition est plus large : « elle est le Royaume de

Dieu… Donc, aussi bien l'annonce que l'expérience chrétienne tendent à provoquer des conséquences sociales. Cherchons son Royaume. » (Dilexi te n° 97)

B- Focus local

Notre département est riche de grandes diversités culturelles (plus de 80 nationalités sont présentes en Val-de-Marne), spirituelles (les trois grandes religions monothéistes sont bien présentes) et aussi sociales (grandes mobilités liées au transport, renouvellement régulier de la population, disparition des grandes usine, naissance d'autres emplois...)
Après des décennies de déchristianisation, nous observons depuis quelques années un regain de quête de sens et de cohérence chez nos concitoyens : c'est cette même recherche qui a été à l'origine d'un important développement des mouvements dans notre diocèse dans le passé.

C- Questionnement

- Qu'est-ce que « vivre et agir en chrétien » signifie pour moi aujourd'hui : dans mes différents lieux de vie (famille, amis, travail, paroisse, écoles, quartiers…), et d'engagements (associations, société…) ?
- Comment les communautés de Foi auxquelles nous appartenons (paroisses, catéchuménat, aumôneries, mouvements, associations de fidèles…) soutiennent-elles sur ce chemin d'engagement dans le monde, à la sortie des temps communautaires ? Sont-elles des lieux de partage et d'encouragement mutuel à mieux vivre et agir en chrétien dans mes différents lieux de vie ? en quoi ?
- Osons-nous partager notre espérance chrétienne auprès de nos proches, en famille, au travail, dans nos quartiers ? Si oui, comment ? Si non, pourquoi ? De quoi chacun aurait-il besoin pour « oser » davantage ?
- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse - en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Matthieu, 25, 37-45
Alors les justes lui répondront : “Seigneur, quand est-ce que nous t’avons vu… ? tu avais donc faim, et nous t’avons nourri ? tu avais soif, et nous t’avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t’avons accueilli ? tu étais nu, et nous t’avons habillé ? tu étais malade ou en prison… Quand sommes-nous venus jusqu’à toi ?” Et le Roi leur répondra : “Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l’avez fait à l’un de ces plus petits de mes frères, c’est à moi que vous l’avez fait.”

Lettre de Saint Jacques chapitre 2
Mes frères, si quelqu’un prétend avoir la foi, sans la mettre en œuvre, à quoi cela sert-il ? Sa foi peut-elle le sauver ? Supposons qu’un frère ou une sœur n’ait pas de quoi s’habiller, ni de quoi manger tous les jours ; si l’un de vous leur dit : « Allez en paix ! Mettez-vous au chaud, et mangez à votre faim ! » sans leur donner le nécessaire pour vivre, à quoi cela sert-il ? Ainsi donc, la foi, si elle n’est pas mise en œuvre, est bel et bien morte.

Concile Vatican II, *Décret sur l'Apostolat des laïcs,* 1965
Le propre de l’état des laïcs étant de mener leur vie au milieu du monde et des affaires profanes, ils sont appelés par Dieu à exercer leur apostolat dans le monde à la manière d’un ferment, grâce à la vigueur de leur esprit chrétien.
Pape François, 18 février 2013 Conférence "Pasteurs et laïcs appelés à marcher ensemble"
L’apostolat des laïcs est avant tout un témoignage ! Témoignage de sa propre expérience, de sa propre histoire, témoignage de la prière, témoignage du service à ceux qui sont dans le besoin, témoignage de la proximité aux pauvres, proximité aux personnes seules, témoignage de l’accueil, surtout de la part des familles.

Lettre du pape François au cardinal Ouellet, 19 mars 2016
Bien souvent, nous sommes tombés dans la tentation de penser que le laïc engagé est celui qui travaille dans les œuvres de l’Église et/ou dans les affaires de la paroisse ou du diocèse, et nous avons peu réfléchi sur la façon d’accompagner un baptisé dans sa vie publique et quotidienne ; sur la façon dont, dans son activité quotidienne, avec les responsabilités qui lui incombent, il s’engage en tant que chrétien dans la vie publique. Sans nous en rendre compte, nous avons généré une élite laïque en croyant que ne sont laïcs engagés que ceux qui travaillent dans les affaires « des prêtres », et nous avons oublié, en le négligeant, le croyant qui bien souvent brûle son espérance dans la lutte quotidienne pour vivre sa foi.

***Être apôtre aujourd'hui* (délégation des mouvements d'Action Catholique de France à Rome en 2022) :**
Au-delà d’être et de donner des signes visibles du Royaume en train d’advenir, (il s'agit de permettre) à des personnes de découvrir et de reconnaître la puissance de vie qui vient de Jésus Christ, et de devenir elles-mêmes des signes, même si elles ne partagent pas au départ la foi chrétienne (comme le centurion romain de l’Evangile ou le bon samaritain). L’Evangile s’inscrit dans la chair de la société et constitue une nouvelle page des Actes des Apôtres, que nous écrivons dans la langue d’aujourd’hui.

E. Pour agir et aller plus loin

- Dans le diocèse, des mouvements pour nous soutenir : https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/diocese/mouvements-et-associations-de-fideles/
- Des services diocésains à contacter pour connaître les ressources :
  - Eglise et société : eglise-et-societe@eveche-creteil.cef.fr
  - Pastorale des familles : pastorale.familiale@eveche-creteil.cef.fr
  - Formation des baptisés : formation@eveche-creteil.cef.fr
  - Vie associative en Eglise : vie.associative@eveche-creteil.cef.fr

Faire communauté avec les plus pauvres

A- Orientation

Un appel à la conversion fraternelle
Dans l'Évangile, la rencontre avec les plus pauvres n'est jamais périphérique : elle est le lieu où Dieu se rend présent, discret mais brûlant. Aujourd'hui encore, le Seigneur nous confie cette mission : laisser nos cœurs se transformer au contact de celles et ceux que la vie a blessés, pour devenir une communauté qui porte la saveur de la compassion.
Faire communauté avec les plus pauvres, c'est accepter de mettre nos pas dans ceux du Christ. C'est reconnaître que nous ne sommes pleinement Église que lorsque la dignité des plus vulnérables devient notre priorité.
C'est ainsi que l'Église devient signe du Royaume : lorsque la fraternité humble et partagée fait naître une espérance plus forte que nos limites. Elle devient une communauté vivante, capable de consoler, d'accompagner et de relever, et dans laquelle le Royaume de Dieu se fait présent par des gestes simples, concrets et fraternels.

B- Focus local

Ce que nous voyons dans le Val-de-Marne
Dans notre diocèse, nous croisons chaque jour des personnes éprouvées par la précarité, l'exil, la solitude, la maladie ou la violence. Les chiffres 2025 de l'INSEE indiquent que 17,2% des Val-de-marnais vivent en dessous du seuil de pauvreté. Beaucoup le vivent sans le montrer. D'autres ne peuvent faire autrement et ont besoin. Les malades expriment aussi dans leur épreuve la vulnérabilité qui nous concerne tous.
Leurs visages, souvent bouleversants, révèlent notre humanité et ravivent notre vocation chrétienne. De nombreuses communautés, associations et mouvements se mobilisent déjà. Il ne s'agit plus seulement d'agir, mais de reconnaître chaque personne fragile comme une sœur ou un frère, pleinement partie prenante de notre communauté.
Cette conversion engage tout le peuple de Dieu. Elle invite chacun à relire ses pratiques pour favoriser une inclusion authentique et féconde des plus vulnérables au sein du Corps du Christ.

C- Questionnement

- Quelle est mon expérience personnelle de la pauvreté ? Est-ce que la rencontre avec les plus pauvres m'est facile ? Difficile ?
- Qui sont les pauvres que le Seigneur met sur notre route aujourd'hui et que nous n'avons peut-être pas encore vraiment regardés ?
- 3. Quelles initiatives concrètes pouvons-nous prendre en communauté pour soutenir les pauvres, faire jaillir leur parole et la faire entendre ? agir concrètement à leurs côtés ?
- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse - en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Être invité et inviter à la table su Seigneur : Lc 14,12-14
Jésus disait aussi à celui qui l'avait invité : « Quand tu donnes un déjeuner ou un dîner, n'invite pas tes amis, ni tes frères, ni tes parents, ni de riches voisins ; sinon, eux aussi te rendraient l'invitation et ce serait pour toi un don en retour. Au contraire, quand tu donnes une réception, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles ; heureux seras-tu, parce qu'ils n'ont rien à te donner en retour : cela te sera rendu à la résurrection des justes. »
Ou la parabole du bon samaritain Lc 10,25-37

Saint Jean Chrysostome : *Homélie 50*
Tu veux honorer le Corps du Christ ? Ne le méprise pas lorsqu'il est nu. Ne l'honore pas ici, dans l'église, par des tissus de soie tandis que tu le laisses dehors souffrir du froid et du manque de vêtements. Car celui qui a dit : « Ceci est mon corps » (Mt 26,26), et qui l'a réalisé en le disant, c'est lui qui a dit : « Vous m'avez vu avoir faim, et vous ne m'avez pas donné à manger » et aussi : « Chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait. » (Mt 25,42.45)

Vatican II : *Gaudium et Spes* (1965)
Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur. (n°1)
Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice, inséparable de la charité (…). (n°69)

Léon XIV : *Dilexi Te* (2025)
Le chrétien ne peut pas considérer les pauvres seulement comme un problème social : ils sont une "question de famille" ; ils sont "des nôtres". La relation avec eux ne peut pas être réduite à une activité ou à une fonction de l'Église (n°104)
La réalité est que, pour les chrétiens, les pauvres ne sont pas une catégorie sociologique, mais la chair même du Christ. En effet, il ne suffit pas d'énoncer de manière générale la doctrine de l'incarnation de Dieu. Pour entrer véritablement dans ce mystère, il faut préciser que le Seigneur s'est fait chair, qu'il a faim, qu'il a soif, qu'il est malade et emprisonné. « Une Église pauvre pour les pauvres commence par aller vers la chair du Christ. Si nous allons vers la chair du Christ, nous commençons à comprendre quelque chose, à comprendre ce qu'est cette pauvreté, la pauvreté du Seigneur. Et cela n'est pas facile » (n°110)

E. Pour agir et aller plus loin

- Service diocésain Solidarité bureau.solidarite@eveche-creteil.cef.fr
- Service diocésain Santé pastorale.sante@eveche-creteil.cef.fr

F. Médias



François lavant le lépreux, bronze de Fiorenze Bacchi (2001) sur le parvis de Rivo Torto, à Assise.

Se nourrir de la Parole de Dieu

A- Orientation

Les Écritures Saintes sont un trésor parce que nous y rencontrons des êtres humains auxquels Dieu s'est révélé comme il se révèle à nous aujourd'hui. 60 ans après la constitution conciliaire sur la Révélation divine (*Dei Verbum*, 1965) transmise par la Parole de Dieu, nous constatons le chemin qui a été accompli dans notre Église pour que cette Parole de Dieu tienne toute la place qui lui revient, non seulement dans la liturgie et la célébration des sacrements, mais aussi dans la tenue de nos rencontres de tous ordres. Cela est véritablement réjouissant ! Ayons à cœur de transmettre ce trésor qui nous a été confié et qui peut tant nous nourrir, nous centrer sur le Christ, édifier notre Église pour qu'elle soit signe de Joie et de Paix.

B- Focus local

Dans notre diocèse/département, à l'exemple d'autres Églises chrétiennes, nous sommes de plus en plus nombreux à lire les Ecritures, à nous former, à partager avec d'autres la Parole entendue et à participer à des formations sur la Bible. Ainsi nous nous familiarisons à lire et à partager la Parole de Dieu avec d'autres.
Des initiations à la lecture de la Bible sont proposées dans les paroisses, les doyennés, dans différents lieux de formation, et par le Service diocésain de Formation des Baptisés.
Les « maisons d'Évangile » proposent un partage fraternel « à la maison » entre amis, voisins, membres d'une même famille, cheminent et se répandent à travers le diocèse. Ainsi, nous approfondissons cette écoute par l'étude, la méditation, la prière.
Initié par le Pape François, le Dimanche de la Parole de Dieu est de plus en plus célébré dans nos paroisses, nous rendant plus attentif à la Présence du Seigneur.
Une impulsion forte a été donnée dans notre diocèse en 2009 avec les orientations diocésaines Va trouver mes frères et partage-leur la Parole.

C- Questionnement

- • Quelle est ma pratique de lecture de la Bible ? De la prière avec la Parole de Dieu ? Quelles sont mes difficultés ? mes attraits ? Ai-je l'occasion d'un partage avec d'autres ?
- Y-at-il un passage de l'Ecriture, une attitude de Jésus, qui m'habite plus particulièrement ?
- Si j'ai eu l'occasion de participer à une formation biblique ou à une retraite, quels fruits en ai-je perçu ?
- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse - en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

2 Timothée 3,16-17 :
Toute l'Écriture est inspirée par Dieu ; elle est utile pour enseigner, dénoncer le mal, redresser, éduquer dans la justice ; grâce à elle, l'homme de Dieu sera accompli, équipé pour faire toute sorte de bien.

Lettre aux Hébreux 1.1 - 2
À bien des reprises et de bien des manières, Dieu, dans le passé, a parlé à nos pères par les prophètes ; mais à la fin, en ces jours où nous sommes, il nous a parlé par son Fils qu'il a établi héritier de toutes choses et par qui il a créé les mondes.

Concile Vatican II - *Dei Verbum :*
Les mots de Dieu, exprimés dans les langues humaines, **se sont faits semblables aux paroles de l'homme,** tout comme le Verbe du Père éternel, ayant revêtu la chair de la faiblesse humaine, s'est rendu semblable aux hommes. (III, 13)

Benoit XVI, *Verbum Dei* (N°56) :
La sacramentalité de la Parole se comprend par analogie à la présence réelle du Christ sous les espèces du pain et du vin consacré. En nous approchant de l'autel et en prenant part au banquet eucharistique, nous communions réellement au corps et au sang du Christ. La proclamation de la Parole de Dieu dans la célébration implique la reconnaissance que le Christ lui-même est présent et s'adresse à nous pour être écouté.

Lettre apostolique du Pape François *Aperuit illis,* 2019, par laquelle est institué le Dimanche de la Parole de Dieu :
"Alors il ouvrit leur intelligence à la compréhension des Écritures" (Lc 24,45). Voilà un des derniers gestes accomplis par le Seigneur ressuscité, avant son Ascension. Il apparaît aux disciples alors qu'ils sont rassemblés dans un même lieu, il rompt avec eux le pain et leur ouvre leur esprit à l'intelligence des Saintes Écritures (...) La relation entre le Ressuscité, la communauté des croyants et l'Écriture Sainte est extrêmement vitale pour notre identité. Si le Seigneur ne nous y introduit pas, il est impossible de comprendre en profondeur l'Écriture Sainte. Pourtant le contraire est tout aussi vrai : sans l'Écriture Sainte, les évènements de la mission de Jésus et de son Église dans le monde restent indéchiffrables. De manière juste, Saint Jérôme pouvait écrire : "Ignorer les Écritures c'est ignorer le Christ." (...) J'établis donc que le IIIe Dimanche du Temps Ordinaire soit consacré à la célébration, à la réflexion et à la proclamation de la Parole de Dieu.

Saint Jean de la Croix *Montée du carmel,* livre 2, chap. 22
Je vous ai dit tout ce que j'avais à dire, par la Parole qui est mon Fils. Fixez les yeux sur lui seul, car en lui j'ai tout établi, en lui j'ai tout dit, tout révélé, et vous trouverez là bien plus que tout ce que vous désirez et demandez.

E. Pour agir et aller plus loin

- https://catholiques-val-de-marne.cef.fr/vivre-notre-foi/evangelisation/mev-maisons-devangile/
- **Un service diocésain :** formation@eveche-creteil.cef.fr
- **Une application, accessible sur le site :** https://prieenchemin.org/
- **La proposition de Semaine paroissiale de prière accompagnée** (SPPA) proposée par le Service diocésain d'animation spirituelle. Chaque année, 4 à 5 paroisses du diocèse vivent cette expérience, qui permet de s'enraciner dans la Bible. Demande à faire auprès du Service diocésain d'animation spirituelle : animation.spirituelle@eveche-creteil.cef.fr
  - Voir le **document de présentation :** cliquez ici
  - **Voir la proposition (et d'autres) sur le site Web du diocèse :** cliquez ici

Avec les évangéliques, porter une même annonce

A- Orientation

L'unité des chrétiens avance toujours par la conscience de la mission commune d'annonce de Jésus-Christ. Or nous avons tous en conscience la prière de Jésus en Jn17,21 " Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé."

C'est ainsi que travailler à l'unité des chrétiens est une priorité pour l'Eglise catholique, fortement rappelée par le pape Léon dès le début de son pontificat.

Il y a plusieurs confessions chrétiennes et il est utile de travailler ces rapprochements avec les spécificités de chacune, en considérant ce que nous pouvons faire ensemble, plus que ce que nous ne pouvons pas encore faire.

B- Focus local

La branche évangélique représente 4/5èmes du protestantisme francilien aujourd'hui.

En 2023, on comptait dans le Val-de-Marne 46 lieux de culte évangélique (47 en 2012) (source : "Regards protestants") pour près de 120 lieux de culte catholique.

Parmi eux, de tailles différentes, la méga-church MLK (Martin Luther King) est particulièrement connue et rassemble chaque dimanche plus de 4000 fidèles en plusieurs cultes, ainsi que des dizaines de milliers de personnes qui assistent au culte par connexions.

C- Questionnement

- Quelles sont les occasions où je fréquente des personnes de communautés évangéliques ?
- Y-a-t-il une communauté évangélique sur le territoire de la paroisse ? Avons-nous des liens entre nos communautés ? Si oui, comment les évaluons nous ? Si non, qu'est-ce qui semble freiner ?
- Les papes successifs indiquent l'unité des chrétiens comme chantier prioritaire. Comment le comprenons nous ?
- Quels moments/évènements peuvent/pourraient nous permettre d'annoncer ensemble ?
- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse - en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Rom 12,9-15
Que votre amour soit sans hypocrisie. Fuyez le mal avec horreur, attachez-vous au bien. Soyez unis les uns aux autres par l'affection fraternelle, rivalisez de respect les uns pour les autres. Ne ralentissez pas votre élan, restez dans la ferveur de l'Esprit, servez le Seigneur, ayez la joie de l'espérance, tenez bon dans l'épreuve, soyez assidus à la prière. Partagez avec les fidèles qui sont dans le besoin, pratiquez l'hospitalité avec empressement. Bénissez ceux qui vous persécutent ;

souhaitez-leur du bien, et non pas du mal. Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent.

Jn 13,1. 34-35
Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout (…). Il leur dit : « Je vous donne un commandement nouveau : c'est de vous aimer les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres. À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres. »

Jn17, 20-24
Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les as aimés comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.

Vademecum des évêques pour l'unité des chrétiens (n°1) :
La prière du Seigneur pour l'unité de ses disciples afin « que tous soient un » est étroitement liée à la mission qu'il leur a confiée, « afin que le monde croie » (Jn 17,21). Le Concile Vatican II a insisté sur le fait que la division entre communautés chrétiennes « s'oppose ouvertement à la volonté du Christ ; elle est pour le monde un objet de scandale et fait obstacle à la plus sainte des causes : la prédication de l'Évangile à toute créature » (*Unitatis redintegratio* [UR] 1). En échouant à être le signe visible de cette unité, les chrétiens manquent à leur devoir missionnaire de rassembler tous les hommes dans l'unité salvifique de la communion du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Nous comprenons ainsi pourquoi œuvrer pour l'unité est au cœur de notre identité comme Église. Comme l'écrit saint Jean-Paul II dans son encyclique Ut unum sint qui constitue une étape fondamentale dans l'engagement œcuménique de l'Église catholique, « la recherche de l'unité des chrétiens n'est pas un acte facultatif ou d'opportunité, mais une exigence qui découle de l'être même de la communauté chrétienne » (*Ut unum sint* [UUS] 49, cf. aussi 3).

Valérie Aubourg "Appropriations évangéliques dans le catholicisme", *Etudes* n°4283, juin 2021 :
Depuis le premier rassemblement du Renouveau charismatique à Rome à la Pentecôte 1975, de Paul VI à François, en passant par Jean Paul II et Benoît XVI, les papes qui se sont succédé ont tour à tour encouragé cette mouvance à travers laquelle ils voyaient un moyen de revivifier l'Église. Mais François est le premier à manifester un tel désir de rapprochement avec les évangéliques et les pentecôtistes. Ses prédécesseurs mettaient plutôt en garde les charismatiques, redoutant qu'à trop les côtoyer, ils en viennent à oublier leur identité catholique. L'attitude de l'actuel souverain pontife illustre une tendance nouvelle en milieu catholique, depuis le début du XXIe siècle : le protestantisme évangélique n'est plus uniquement considéré en termes de menace, il peut aussi faire figure de modèle susceptible d'être imité.

Pape Leon XIV, au lendemain de l'inauguration de son pontificat devant la délégation œcuménique venue le saluer le 19 mai 2025 :
Alors que nous sommes en chemin vers le rétablissement de la pleine communion entre tous les chrétiens, nous reconnaissons que cette unité ne peut être qu'une unité dans la foi. En tant qu'Évêque de Rome, je considère comme l'un de mes devoirs prioritaires la recherche du rétablissement de la pleine et visible communion entre tous ceux qui professent la même foi en Dieu Père, Fils et Saint-Esprit (…) L'unité a toujours été une préoccupation constante pour moi, comme en témoigne la devise que j'ai choisie pour mon ministère épiscopal : *In Illo uno unum*, une expression de saint Augustin d'Hippone qui rappelle que nous aussi, bien que nous soyons nombreux, « dans

l'Unique – c'est-à-dire le Christ – nous sommes un » (Enarr. in Ps., 127, 3).

E. Pour agir et aller plus loin

- Service diocésain pour l'œcuménisme et l'interreligieux : oecumenismeinterreligieux@eveche-creteil.cef.fr

Apprendre à témoigner

A- Orientation

Témoigner est d'abord une demande du Seigneur et un envoi ! Témoigner est le cœur de la mission confiée à l'Église et à chacun de ses membres. Mais comment apprendre à témoigner ?
La meilleure école pour apprendre à témoigner n'est-elle pas la prière ? N'est-ce pas dans la proximité du Seigneur et la fréquentation de sa Parole que l'on apprend à en devenir disciple ? C'est à l'évidence ce que nous disent les saints, les missionnaires, les Papes …
Apprendre à témoigner, n'est-ce pas également apprendre à formuler ce qui nous habite ? Prendre conscience et mettre des mots sur « ce que Dieu est pour moi ». Relire dans nos vies les « traces de Dieu », les expériences de sa présence à nos côtés, en faire mémoire intérieurement, afin de pouvoir, quand l'occasion nous est donnée, d'en témoigner, avec des mots simples, personnels. Le témoignage est toujours, et peut-être d'abord, une rencontre qui exige écoute et disponibilité.
Apprendre à témoigner, ce peut-être aussi, se former afin de mieux comprendre pour mieux témoigner. Se former est l'occasion de dépasser les difficultés que nous pouvons avoir avec la foi, difficultés qui ne doivent pas être des obstacles à témoigner.
On le sait, le témoignage le plus éloquent est celui que nous donnons par notre vie, mais parfois le moment est venu dire quelque chose du trésor qu'est notre foi, de faire cadeau d'un témoignage, comme on nous en a fait cadeau à nous aussi. Le Seigneur nous y aidera, nous y être préparé aussi.

B- Focus local

Notre diocèse, notre département est marqué par une grande diversité culturelle qui conduit à de multiples manières de témoigner. Il y a mille manières de témoigner !
La période actuelle est marquée également par un grand nombre d'hommes et de femmes, souvent jeunes, qui demandent le baptême (les catéchumènes), ils sont une occasion de retravailler sans cesse la façon dont nous témoignons.
Face au défi du témoignage, nous disposons de ressources : notre présence locale, à proximité des personnes, au travers des paroisses, de leurs églises et des mouvements, notre présence à l'occasion événements importants de la vie (baptêmes, mariage, maladie, décès, …). Nous disposons aussi, pour ceux qui le peuvent et le souhaitent, de parcours de formation proposés par les services diocésains (« disciples missionnaire », « Annoncer »).

C- Questionnement

- Saurions nous dire en quelques mots ce qui est au cœur de notre foi (le kerygme) ?
- Ai-je déjà pris le temps de chercher les signes de la présence de Dieu dans ma vie ? M'est-il arrivé d'être touché par un témoignage de foi ?
- Moi-même, quelles sont les occasions où j'ai pu témoigner explicitement de ma foi ? Comment cela s'est-il déroulé ? Ai-je été à l'aise ou non ? En quelles circonstances (dans mon entourage, plus loin ?…)
- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse - en

diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

1Co 9, 16-17 :
En effet, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi. Malheur à moi si je n'annonçais pas l'Évangile ! Certes, si je le fais de moi-même, je mérite une récompense. Mais je ne le fais pas de moi-même, c'est une mission qui m'est confiée.

Rom 10,13-14 :
En effet, quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé. Or, comment l'invoquer, si on n'a pas mis sa foi en lui ? Comment mettre sa foi en lui, si on ne l'a pas entendu ? Comment entendre si personne ne proclame ?

Vatican II – *Ad gentes* n°11
Il faut que l'Église soit présente dans ces groupes humains par ses enfants, qui y vivent ou sont envoyés vers eux. Car tous les fidèles, partout où ils vivent, sont tenus de manifester, par l'exemple de leur vie et le témoignage de leur parole, l'homme nouveau qu'ils ont revêtu par le baptême et la force du Saint-Esprit qui les a fortifiés par la confirmation, afin que les autres, considérant leurs bonnes œuvres, glorifient le Père (cf. Mt 5, 16) et perçoivent plus pleinement le sens authentique de la vie humaine et le lien universel de communion entre les hommes.

Paul VI, *Evangelii nuntiandi,* n°76
Le témoignage consistera dans cette activité si intense et féconde qui est de "transmettre aux autres ce qu'on a contemplé". Le monde réclame des évangélisateurs qui lui parlent d'un Dieu qu'ils connaissent et fréquentent.

Pape François, *Evangelii Gaudium* n°150
Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres.

Paul VI, Audience Générale 2 oct. 1974
L'homme contemporain écoute plus volontiers les témoins que les maîtres, ou, s'il écoute les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins.

Madeleine Delbrêl, *Missionnaires sans bateau*
Une fois que nous avons connu la Parole de Dieu, nous n'avons pas le droit de ne pas la recevoir ; une fois que nous l'avons reçue, nous n'avons pas le droit de ne pas la laisser s'incarner en nous ; une fois qu'elle s'est incarnée en nous, nous n'avons pas le droit de la garder pour nous ; nous appartenons dès lors à ceux qui l'attendent.

E. Pour agir et aller plus loin

- Atelier " apprendre à témoigner" au service diocésain : formation@eveche-creteil.cef.fr
- Une mine de témoignages authentiques pour s'encourager : https://monexperiencededieu.fr/

Tenir dans le dialogue interreligieux

A- Orientation

Le 28 octobre 2025, Place St Pierre, le pape Léon XIV rassemblait les Chefs et représentants des religions du monde, à l'occasion des 60 ans de la déclaration conciliaire Nostra Aetate. Il déclarait

alors : « le dialogue authentique ne commence pas par un compromis, mais par une conviction, par les racines profondes de notre propre croyance qui nous donnent la force d'aller vers les autres avec amour. »

B- Focus local

En Val de Marne, nous vivons quotidiennement avec des croyants d'autres religions dans nos lieux professionnels, scolaires, associatifs… En raison de ces liens naturels, l'encouragement au dialogue interreligieux constitue une orientation pastorale essentielle de notre diocèse.
Rencontres interreligieuses, conférences, invitations mutuelles aux grandes fêtes... le diocèse et les paroisses du Val de Marne sont en lien avec diverses communautés musulmanes, juives, bouddhistes. Pour les relations avec chacune de ces traditions religieuses, il existe un service diocésain.
Le risque est que ce dialogue se limite aux responsables religieux ?

C- Questionnement

- Quels sont les lieux de culte que vous connaissez dans votre commune ? Voyez-vous des contacts possibles ?
- Quelles sont vos occasions de rencontrer des personnes d'autres religions ? Quel est votre intérêt pour cela, vos résistances ?
- Qu'est-ce qui pourrait vous aider pour nourrir un tel dialogue ?
- Au travers de ces questionnements y-a-t-il un appel à entendre ? Personnel – en paroisse - en diocèse ? Quels petits pas ou conversions pouvons-nous envisager ?

D- Ressources

Nouveau Testament : Des rencontres de Jésus avec des non juifs

Jésus et le centurion, Mt 8,5-10.13 (Luc 7,1-10)
Comme Jésus était entré à Capharnaüm, un centurion s'approcha de lui et le supplia : « Seigneur, mon serviteur est couché, à la maison, paralysé, et il souffre terriblement. » Jésus lui dit : « Je vais aller moi-même le guérir. » Le centurion reprit : « Seigneur, je ne suis pas digne que tu entres sous mon toit, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri. Moi-même qui suis soumis à une autorité, j'ai des soldats sous mes ordres ; à l'un, je dis : "Va", et il va ; à un autre : "Viens", et il vient, et à mon esclave : "Fais ceci", et il le fait. » À ces mots, Jésus fut dans l'admiration et dit à ceux qui le suivaient : « Amen, je vous le déclare, chez personne en Israël, je n'ai trouvé une telle foi… Et Jésus dit au centurion : « Rentre chez toi, que tout se passe pour toi selon ta foi. » Et, à l'heure même, le serviteur fut guéri.

Voir aussi Jésus et la Samaritaine Jn 4

Magistère

Constitution conciliaire *Nostra aetate* 28 octobre 1965 2. Les diverses religions non chrétiennes,
L'Église catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle considère avec un respect sincère ces manières d'agir et de vivre, ces règles et ces doctrines qui, quoiqu'elles diffèrent sous bien des rapports de ce qu'elle-même tient et propose, cependant reflètent souvent un rayon de la vérité qui illumine tous les hommes. Toutefois, elle annonce, et elle est tenue d'annoncer sans cesse, le Christ qui est « la voie, la vérité et la vie » (Jn 14, 6),

Dialogue et annonce (19 mai 1991)
42. Il existe différentes formes de dialogue interreligieux. Il semble cependant utile de rappeler ici celles que mentionne le document de 1984 du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux.

Quatre formes y sont mentionnées, sans qu'on ait voulu y mettre un ordre de priorité :
42.1. Le dialogue de la vie, où les gens s'efforcent de vivre dans un esprit d'ouverture et de bon voisinage, partageant leurs joies et leurs peines, leurs problèmes et leurs préoccupations humaines ;
42.2. Le dialogue des œuvres, où il y a collaboration en vue du développement intégral et de la libération totale de l'homme ;
42.3. Le dialogue des échanges théologiques, où des spécialistes cherchent à approfondir la compréhension de leurs héritages religieux respectifs et à apprécier les valeurs spirituelles les uns des autres ;
42.4. Le dialogue de l'expérience religieuse, où des personnes enracinées dans leurs propres traditions religieuses partagent leurs richesses spirituelles, par exemple par rapport à la prière et à la contemplation, à la foi et aux voies de la recherche de Dieu ou de l'Absolu.

Document sur la fraternité humaine pour la paix et la coexistence commune (février 2019)
Sa Sainteté le Pape François et Ahmad Al-Tayyeb Grand Imam d'Al Azhar
Le pluralisme et les diversités de religion, de couleur, de sexe, de race et de langue sont une sage volonté divine, par laquelle Dieu a créé les êtres humains.

Pape François, Lettre encyclique *FRATELLI TUTTI* (3 octobre 2020)
281. Un cheminement de paix est possible entre les religions. Le point de départ doit être le regard de Dieu. Car « Dieu ne regarde pas avec les yeux, Dieu regarde avec le cœur. Et l'amour de Dieu est le même pour chaque personne, quelle que soit sa religion. Et si elle est athée, c'est le même amour. Au dernier jour et quand il y aura la lumière suffisante sur la terre pour voir les choses telles qu'elles sont, il y aura des surprises !

Discours du pape Leon XIV, *MARCHER ENSEMBLE DANS L'ESPÉRANCE* (28 octobre 2025)
Le dialogue n'est pas une tactique ou un outil, mais un mode de vie, un cheminement du cœur qui transforme toutes les personnes impliquées, celles qui écoutent et celles qui parlent. De plus, nous parcourons ce chemin non pas en abandonnant notre propre foi, mais en y restant fermement ancrés. Car le dialogue authentique ne commence pas par un compromis, mais par une conviction, par les racines profondes de notre propre croyance qui nous donnent la force d'aller vers les autres avec amour.

Documents iconographiques

E. Pour agir et aller plus loin

- Contacter le **service diocésain** : oecumenismeinterreligieux@eveche-creteil.cef.fr

Pour imprimer cette page dans votre langue tapez Control + P (Windows) ou Commande + P (Mac OS). La fonction PDF ne fonctionne pour le moment qu'en français.

[dkpdf-button text="Imprimer cette page" class="mon-bouton-pdf"]



Jubiléo, table ronde : "Est-il nécessaire d'être croyant pour espérer ?" (Télécharger)



Jubiléo, table ronde : "Est-il nécessaire d'être croyant pour espérer ?" (Télécharger)



Saint François et le sultan, Velazquez (Télécharger)



Ateliers Saint Pierre (Télécharger)